UNE ✦ SACRA

Sainte Bible

2 Maccabées

✦ ✦ ✦

Bible libre pour le monde

Crédits

Langue originale	Grec ancien
Version	Bible libre pour le monde
Édition	1
Traduction	Non renseigné
Source	eBible.org — Bible libre pour le monde
Licence	CC BY-NC-SA 4.0 · original: Domaine public

À propos:

Abrégé d'un ouvrage de Jason de Cyrène portant sur la même révolte, avec une forte coloration théologique : le martyre du vieillard Éléazar et des sept frères avec leur mère, la prière pour les morts et l'espérance en la résurrection.

Il couvre une période plus brève que le premier livre, jusqu'à la victoire de Judas sur Nicanor.

Il appartient aux livres deutérocanoniques, admis par les catholiques et les orthodoxes ; les Églises protestantes le rangent parmi les apocryphes.

C'est l'un des textes bibliques les plus explicites sur la résurrection des morts, et la prière de Judas pour les soldats tombés (12:43–46) a servi de fondement dans la théologie catholique à la prière pour les défunts.

Le martyre de la mère et de ses sept fils a inspiré le culte des martyrs chrétiens.

Source: https://ebible.org/details.php?id=frasbl

Consultez la source indiquée ci-dessus pour les conditions d'utilisation de cette version. La mise en page de ce fichier appartient à Une Sacra (CC BY-NC-SA 4.0) ; le texte garde la licence indiquée ci-dessus.

Édition numérique générée le 26 novembre 2026 par Une Sacra, bibliothèque ouverte de textes sacrés. · UneSacra.com

Table des matières

Chapitre 1

Chapitre 2

Chapitre 3

Chapitre 4

Chapitre 5

Chapitre 6

Chapitre 7

Chapitre 8

Chapitre 9

Chapitre 10

Chapitre 11

Chapitre 12

Chapitre 13

Chapitre 14

Chapitre 15

CHAPITRE 1

✦

1 La parenté, les Juifs qui sont à Jérusalem et ceux qui sont dans le pays de Judée, envoient des salutations et une bonne paix à la parenté, les Juifs qui sont dans toute l'Égypte.

2 Que Dieu vous fasse du bien, qu'il se souvienne de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs,

3 et qu'il vous donne à tous un cœur pour l'adorer et faire sa volonté, avec un cœur fort et une âme volontaire.

4 Que Dieu ouvre votre cœur à sa loi et à ses statuts, qu'il fasse la paix,

5 qu'il écoute vos demandes, qu'il soit réconcilié avec vous et qu'il ne vous abandonne pas dans un mauvais moment.

6 Maintenant, nous prions ici pour vous.

7 Sous le règne de Démétrius, en la cent soixante-neuvième année, nous, les Juifs, nous t'avons déjà écrit au sujet des souffrances et de la détresse qui nous ont frappés au cours de ces années, depuis que Jason et sa troupe se sont révoltés contre la terre sainte et le royaume,

8 et ont mis le feu à la porte, et répandu le sang innocent. Nous avons prié le Seigneur, et nous avons été exaucés. Nous avons offert des sacrifices et des offrandes. Nous avons allumé les lampes. Nous avons disposé les pains de proposition.

9 Veillez maintenant à observer les jours de la fête des Tabernacles, au mois de Chislev, la cent quatre-vingt-huitième année.

10 Le peuple de Jérusalem et ceux qui sont en Judée, avec le sénat et Judas, à Aristobule, maître du roi Ptolémée, qui est aussi de la race des prêtres oints, et aux Juifs qui sont en Égypte, nous adressons nos salutations et notre santé.

11 Ayant été sauvés par Dieu de grands périls, comme des hommes dressés contre un roi, nous lui en sommes très reconnaissants.

12 Car il a jeté en Perse ceux qui nous avaient combattus dans la ville sainte.

13 En effet, lorsque le prince y est arrivé, avec une armée qui semblait irrésistible, ils ont été mis en pièces dans le temple de Nanaéa par la trahison des prêtres de Nanaéa.

14 Car Antiochus, sous prétexte de l'épouser, était entré dans le lieu, lui et ses amis qui étaient avec lui, afin de prendre une grande partie des trésors comme dot.

15 Et lorsque les prêtres du temple de Nanaé eurent sorti les trésors, et qu'il y fut venu avec une petite troupe à l'intérieur du mur de l'enceinte sacrée, ils fermèrent le temple à clef dès qu'Antiochus fut entré.

16 Ouvrant la porte secrète du plafond lambrissé, ils lancèrent des pierres et terrassèrent le prince. Ils le mirent en pièces, lui et sa troupe, leur coupèrent la tête et les jetèrent au peuple qui était dehors.

17 Béni soit notre Dieu en toutes choses, qui a livré ceux qui avaient commis l'impiété.

18 Comme nous allons maintenant célébrer la purification du temple au mois de Chislev, le vingt-cinquième jour, nous avons jugé nécessaire de vous en informer, afin que vous célébriez aussi la fête des tabernacles et que vous vous souveniez du feu qui a été donné lorsque Néhémie a offert des sacrifices, après avoir construit le temple et l'autel.

19 En effet, lorsque nos pères étaient sur le point d'être conduits au pays de Perse, les prêtres pieux de l'époque prirent une partie du feu de l'autel et le cachèrent secrètement dans le creux d'un puits sans eau, où ils s'assurèrent que le lieu était inconnu de tous.

20 Après de nombreuses années, lorsque Dieu le voulut, Néhémie, ayant reçu un ordre du roi de Perse, envoya à la recherche du feu les descendants des prêtres qui l'avaient caché. Lorsqu'ils déclarèrent qu'ils n'avaient pas trouvé de feu, mais un liquide épais,

21 il leur ordonna d'en tirer un peu et de le lui apporter. Lorsque les sacrifices eurent été offerts, Néhémie ordonna aux prêtres d'asperger de ce liquide le bois et les objets posés dessus.

22 Lorsque cela fut fait et qu'un certain temps se fut écoulé, le soleil, qui était auparavant caché par des nuages, apparut, et un grand feu s'alluma, au grand étonnement de tous les hommes.

23 Les prêtres firent une prière pendant que le sacrifice était consumé - les prêtres et tous les autres. Jonathan dirigeait et les autres répondaient, comme Néhémie.

24 La prière était comme suit : « Seigneur, Seigneur Dieu, créateur de toutes choses, toi qui es puissant, fort, juste et miséricordieux, toi qui es roi et miséricordieux,

25 toi qui réponds à tous les besoins, toi qui es juste, puissant et éternel, toi qui sauves Israël de tout mal, toi qui as choisi les ancêtres et les as sanctifiés,

26 accepte le sacrifice pour tout ton peuple d'Israël, garde ta part et consacre-la.

27 Rassemble notre peuple dispersé, libère ceux qui sont esclaves parmi les païens, regarde ceux qui sont méprisés et abhorrés, et fais savoir aux païens que tu es notre Dieu.

28 Châtie ceux qui nous oppriment et qui, par arrogance, nous traitent avec mépris.

29 Plante ton peuple dans ton lieu saint, comme l'a dit Moïse. »

30 Puis les prêtres chantèrent les hymnes.

31 Dès que le sacrifice fut consumé, Néhémie ordonna de verser le reste du liquide sur de grosses pierres.

32 Lorsque cela fut fait, une flamme s'alluma ; mais lorsque la lumière de l'autel se ralluma, elle s'éteignit.

33 Lorsque l'affaire fut connue et qu'il fut dit au roi des Perses que, dans le lieu où les prêtres emmenés avaient caché le feu, apparaissait le liquide par lequel Néhémie et ceux qui étaient avec lui purifiaient le sacrifice,

34 alors le roi enferma le lieu et le rendit sacré après avoir examiné l'affaire.

35 Lorsque le roi accordait sa faveur à quelqu'un, il échangeait de nombreux présents et lui donnait de ce liquide.

36 Néhémie et ceux qui étaient avec lui appelèrent cette chose « Nephthar », qui est par interprétation, « Purification » ; mais la plupart des hommes l'appellent Nephthai.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 2

✦

1 On trouve aussi dans les annales que Jérémie, le prophète, ordonna à ceux qui furent emmenés de prendre un peu de feu, comme il a été dit,

2 et comment le prophète recommanda à ceux qui furent emmenés, après leur avoir donné la loi, de ne pas oublier les statuts du Seigneur et de ne pas s'égarer dans leur esprit en voyant des images d'or et d'argent, et leur parure.

3 Il les exhorta par d'autres paroles de ce genre, afin que la loi ne s'éloignât pas de leur cœur.

4 C'est dans l'écriture que le prophète, averti par Dieu, ordonna que le tabernacle et l'arche le suivent, lorsqu'il sortit sur la montagne où Moïse était monté et avait vu l'héritage de Dieu.

5 Jérémie arriva et trouva une grotte ; il y fit entrer le tabernacle, l'arche et l'autel des parfums, puis il en scella l'entrée.

6 Quelques-uns de ceux qui le suivaient vinrent là pour marquer le chemin, mais ils ne purent pas le trouver.

7 Jérémie, l'ayant appris, les réprimanda en disant : « Ce lieu restera inconnu jusqu'à ce que Dieu rassemble à nouveau le peuple et fasse miséricorde.

8 Alors le Seigneur fera connaître ces choses, et l'on verra la gloire du Seigneur avec la nuée, comme elle a été montrée à Moïse, et comme Salomon a imploré une grande consécration du lieu,

9 et il a été dit aussi que lui, qui avait de la sagesse, offrait un sacrifice de consécration et d'achèvement du temple.

10 Comme Moïse pria l'Éternel et que le feu descendit du ciel et consuma le sacrifice, de même Salomon pria, et le feu descendit et consuma les holocaustes.

11 Moïse dit : « Comme le sacrifice pour le péché n'a pas été mangé, il a été consumé de la même manière ».

12 De même, Salomon observa les huit jours. »

13 Les mêmes choses ont été rapportées tant dans les archives publiques que dans les registres de Néhémie, et aussi comment celui-ci, fondant une bibliothèque, rassembla les livres sur les rois et les prophètes, et les écrits de David, et les lettres des rois sur les dons sacrés.

14 De même, Judas a rassemblé pour nous tous les livres qui avaient été dispersés à cause de la guerre, et ils sont encore chez nous.

15 Si donc vous en avez besoin, envoyez des gens pour vous les apporter.

16 Voyant donc que nous sommes sur le point de célébrer la purification, nous vous écrivons. Vous ferez donc bien de célébrer ces jours-là.

17 Or Dieu, qui a sauvé tout son peuple, et qui a rendu à tous l'héritage du royaume, du sacerdoce et de la consécration,

18 comme il l'avait promis par la loi, nous espérons en Dieu qu'il aura bientôt pitié de nous, et qu'il nous rassemblera de partout sous le ciel dans son lieu saint ; car il nous a délivrés de grands maux, et il a purifié le lieu. ——-

19 Maintenant, ce qui concerne Judas Maccabée et ses frères, la purification du plus grand temple, la dédicace de l'autel,

20 et en outre les guerres contre Antiochus Épiphane et Eupator son fils,

21 et les manifestations qui vinrent du ciel à ceux qui luttèrent les uns contre les autres en actes de bravoure pour la religion des Juifs ; de sorte que, n'étant qu'un petit nombre, ils s'emparèrent de tout le pays, chassèrent les multitudes barbares,

22 récupérèrent le temple renommé dans le monde entier, libérèrent la ville et rétablirent les lois qui étaient sur le point d'être renversées, le Seigneur leur ayant fait grâce en toute bonté.

23 Ces choses, que Jason de Cyrène a exposées en cinq livres, nous allons essayer de les résumer en un seul livre.

24 Car, ayant en vue la masse confuse du nombre, et la difficulté qui attend ceux qui veulent entrer dans les récits de l'histoire, à cause de l'abondance de la matière,

25 nous avons eu soin que ceux qui choisissent de lire soient attirés, et que ceux qui nous veulent du bien trouvent le rappel facile, et que tous les lecteurs en profitent.

26 Bien que pour nous, qui avons pris sur nous le pénible travail de l'abréviation, la tâche ne soit pas facile, mais une affaire de sueur et d'insomnie,

27 de même que ce n'est pas une chose légère pour celui qui prépare un banquet, et cherche le bénéfice des autres. Néanmoins, pour la reconnaissance du plus grand nombre, nous nous soumettrons volontiers à ce travail pénible,

28 laissant à l'historien le soin de traiter chaque détail avec exactitude, et n'ayant pas la force de compléter les contours de notre abréviation.

29 Car, de même que le maître d'œuvre d'une maison neuve doit prendre soin de l'ensemble de la construction, et que celui qui entreprend de la décorer et de la peindre doit rechercher les choses propres à la parer, de même, je crois, il en est de même pour nous.

30 Il convient au premier auteur de l'histoire d'occuper le terrain, de se livrer à de longues discussions et d'être curieux des détails ;

31 mais il faut accorder à celui qui veut donner une nouvelle forme à un écrit le soin d'être bref et d'éviter une plénitude laborieuse dans le traitement.

32 Commençons donc ici le récit, en ajoutant seulement ceci à ce qui a déjà été dit ; car c'est une chose insensée que de faire un long prologue à l'histoire, et d'abréger l'histoire elle-même.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 3

✦

1 Lorsque la ville sainte fut habitée dans une paix ininterrompue et que les lois furent très bien observées, grâce à la piété du grand prêtre Onias et à sa haine de la méchanceté,

2 il arriva que les rois eux-mêmes honorèrent le lieu et glorifièrent le temple par les plus nobles présents,

3 de sorte que même le roi Séleucus d'Asie supporta de ses propres revenus tous les frais relatifs aux services des sacrifices.

4 Mais un homme du nom de Simon, de la tribu de Benjamin, ayant été nommé gardien du temple, était en désaccord avec le grand prêtre au sujet de la réglementation du marché de la ville.

5 Comme il ne parvenait pas à vaincre Onias, il alla trouver Apollonius, de Tarse, qui était alors gouverneur de la Cœlésie et de la Phénicie.

6 Il lui rapporta que le trésor de Jérusalem était rempli de sommes d'argent incalculables, de sorte que la multitude des fonds était innombrable, et qu'ils ne concernaient pas le compte des sacrifices, mais qu'il était possible que ceux-ci tombent sous le pouvoir du roi.

7 Lorsqu'Apollonios rencontra le roi, il lui fit part de l'argent dont on lui avait parlé. Le roi nomma Héliodore, qui était son chancelier, et l'envoya avec l'ordre d'accomplir le retrait de l'argent signalé.

8 Héliodore se mit donc immédiatement en route, apparemment pour visiter les villes de Cœlésie et de Phénicie, mais en fait pour exécuter le projet du roi.

9 Lorsqu'il fut arrivé à Jérusalem et qu'il eut été reçu avec courtoisie par le grand prêtre de la ville, il lui fit part des informations qui lui avaient été communiquées, et lui déclara pourquoi il était venu ; et il demanda si, en vérité, ces choses étaient vraies.

10 Le grand prêtre lui expliqua qu'il y avait dans le trésor des dépôts de veuves et d'orphelins,

11 et en outre de l'argent appartenant à Hyrcanus, fils de Tobias, un homme de très haut rang, non pas comme l'a faussement prétendu cet impie de Simon, et qu'il y avait en tout quatre cents talents d'argent et deux cents d'or,

12 et qu'il était tout à fait impossible que l'on fasse du tort à ceux qui avaient mis leur confiance dans la sainteté du lieu, dans la majesté et la sainteté inviolable du temple, honoré par-dessus tout le monde.

13 Mais Héliodore, à cause de l'ordre que lui avait donné le roi, disait que, de toute façon, cet argent devait être confisqué pour le trésor du roi.

14 Et comme il avait fixé un jour, il entra pour diriger l'enquête sur ces questions, et toute la ville était dans l'angoisse.

15 Les prêtres se prosternèrent devant l'autel, revêtus de leurs vêtements sacerdotaux, et invoquèrent vers le ciel celui qui a donné la loi sur les dépôts, afin qu'il préserve ces trésors pour ceux qui les avaient déposés.

16 Celui qui voyait l'aspect du grand prêtre était blessé dans son esprit, car son visage et le changement de sa couleur trahissaient la détresse de son âme.

17 Car une terreur et un tremblement du corps s'étaient emparés de cet homme, par lesquels la douleur qui était dans son cœur se manifestait clairement à ceux qui le regardaient.

18 Ceux qui étaient dans les maisons se précipitèrent en foule pour adresser une supplique universelle, parce que le lieu était sur le point d'être déshonoré.

19 Les femmes, ceintes d'un sac sous la poitrine, se pressaient dans les rues. Les vierges qui étaient restées à l'intérieur couraient ensemble, les unes vers les portes, les autres vers les murs, et quelques-unes regardaient par les fenêtres.

20 Toutes, étendant les mains vers le ciel, faisaient leurs supplications solennelles.

21 Alors, on voyait avec pitié la multitude qui se prosternait toute mêlée, et l'inquiétude du grand prêtre dans sa grande détresse.

22 Pendant qu'ils invoquaient donc le Seigneur tout-puissant pour que les choses qui leur étaient confiées soient en sécurité pour ceux qui les avaient confiées,

23 Héliodore se mit à exécuter ce qui avait été décrété.

24 Mais alors qu'il se trouvait déjà là, avec ses gardes, près du trésor, le Souverain des esprits et de toute autorité provoqua une grande manifestation, de sorte que tous ceux qui avaient osé venir avec lui, frappés de consterna-

tion devant la puissance de Dieu, s'évanouirent de terreur.

25 Car ils virent un cheval au cavalier effrayant, paré de beaux atours, qui s'élança férocement et frappa Héliodore de ses pieds antérieurs. Il semblait que celui qui était assis sur le cheval avait une armure complète en or.

26 Deux autres lui apparurent aussi, des jeunes gens remarquables par leur force, leur beauté et la splendeur de leurs vêtements. Ils se tenaient de part et d'autre de lui et le flagellaient sans cesse, lui infligeant de nombreux coups violents.

27 Lorsqu'il tomba soudainement à terre, et qu'une grande obscurité s'abattit sur lui, ses gardes le ramassèrent et le mirent sur un brancard,

28 et le portèrent, lui qui venait d'entrer avec une grande suite et toute sa garde dans le trésor susmentionné, lui qui était maintenant réduit à l'impuissance totale, et qui fut manifestement amené à reconnaître la souveraineté de Dieu.

29 Ainsi, tandis que, par l'action de Dieu, il restait sans voix et privé de tout espoir et de toute délivrance, il était prosterné,

30 ils bénissaient le Seigneur qui agissait merveilleusement pour sa propre place. Le temple, qui un peu auparavant était plein de terreur et d'alarme, fut rempli de joie et d'allégresse après l'apparition du Seigneur tout-puissant.

31 Mais rapidement, des amis familiers d'Héliodore supplièrent Onias d'invoquer le Très-Haut pour qu'il accorde la vie à celui qui était à bout de souffle.

32 Le grand prêtre, craignant secrètement que le roi n'en vienne à penser qu'une trahison envers Héliodore avait été perpétrée par les Juifs, apporta un sacrifice pour le rétablissement de l'homme.

33 Mais comme le grand prêtre offrait le sacrifice expiatoire, les mêmes jeunes gens apparurent de nouveau à Héliodore, vêtus des mêmes habits. Ils se tenaient debout et disaient : « Rendez un grand merci au grand prêtre Onias, car c'est à cause de lui que le Seigneur vous a accordé la vie.

34 Veille à ce que, puisque tu as été flagellé par le ciel, tu annonces à tous les hommes la majesté souveraine de Dieu. » Après avoir prononcé ces paroles, ils disparurent hors de vue.

35 Alors Héliodore, après avoir offert un sacrifice au Seigneur et fait de grands vœux à celui qui lui avait sauvé la vie, , et après avoir fait ses adieux à Onias, retourna avec son armée auprès du roi.

36 Il témoigna à tous les hommes des œuvres du plus grand Dieu, qu'il avait vues de ses yeux.

37 Lorsque le roi demanda à Héliodore quel genre d'homme était apte à être envoyé une fois de plus à Jérusalem, il répondit :

38 « Si tu as quelque ennemi ou conspirateur contre l'État, envoie-le là-bas, et tu le recevras bien flagellé, s'il en réchappe même avec sa vie ; car il y a vraiment quelque puissance de Dieu en ce lieu.

39 Car celui qui a sa demeure dans le ciel lui-même a les yeux sur ce lieu et lui vient en aide. Ceux qui viennent lui faire du mal, il les frappe et les détruit. »

40 Telle fut l'histoire d'Héliodore et de la garde du trésor.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 4

✦

1 Le précédent Simon, qui avait donné des informations sur l'argent contre son pays, calomnia Onias, disant que c'était lui qui avait incité Héliodore et avait été la véritable cause de ces maux.

2 Il osait le traiter de conspirateur contre l'État, lui qui était en réalité le bienfaiteur de la cité, le gardien de ses compatriotes et le zélateur des lois.

3 Lorsque sa haine devint si grande que des meurtres furent même perpétrés par l'intermédiaire d'un des agents agréés de Simon,

4 Onias, voyant le danger de la dispute, et que Apollonius, fils de Ménesthée, gouverneur de la Cœlesyrie et de la Phénicie, augmentait la malice de Simon,

5 en appela au roi, non pour être un accusateur de ses concitoyens, mais en recherchant le bien de tout le peuple, public et privé ;

6 car il voyait que sans l'intervention du roi, il était impossible que l'État obtienne encore la paix, et que Simon ne cesserait pas sa folie.

7 Lorsque Séleucus fut décédé et qu'Antiochus, appelé Épiphane, eut succédé au royaume, Jason, frère d'Onias, supplanta son frère dans le grand sacerdoce,

8 ayant promis au roi, lors d'une audience, trois cent soixante talents d'argent et, sur un autre fonds, quatre-vingts talents.

9 En plus de cela, il s'engagea à en céder cent cinquante autres, s'il lui était permis par l'autorité du roi d'établir un gymnase et un corps de jeunes gens pour y être formés, et d'enregistrer les habitants de Jérusalem comme citoyens d'Antioche.

10 Lorsque le roi eut donné son accord et que Jason eut pris possession de sa charge, il fit immédiatement passer les gens de sa race au mode de vie grec.

11 Mettant de côté les ordonnances royales de faveur pour les Juifs, accordées par l'intermédiaire de Jean, père d'Eupolème, qui était allé en mission chez les Romains pour établir amitié et alliance, et cherchant à renverser les modes de vie légaux, il introduisit de nouvelles coutumes interdites par la loi.

12 En effet, il s'empressa d'établir un gymnase sous la citadelle même, et fit porter le chapeau grec aux plus nobles des jeunes gens.

13 C'est ainsi qu'il y eut une hellénisation extrême, et un progrès d'une religion étrangère, à cause de la profanation excessive de Jason, qui était un impie et non un grand prêtre ;

14 de sorte que les prêtres n'avaient plus aucun zèle pour les services de l'autel ; mais méprisant le sanctuaire et négligeant les sacrifices, ils s'empressaient de jouir de ce qui était illégalement fourni dans l'arène de lutte, après l'appel au lancer du disque.

15 Ils méprisaient les honneurs de leurs pères, et appréciaient par-dessus tout le prestige des Grecs.

16 C'est pourquoi une grave calamité les a frappés. Les hommes dont ils suivaient avec ardeur la manière de vivre, et auxquels ils désiraient être semblables en toutes choses, devinrent leurs ennemis et les punirent.

17 Car ce n'est pas une chose légère que de se montrer irrévérencieux à l'égard des lois de Dieu, mais les événements ultérieurs le feront comprendre.

18 Or, lorsque se tenaient à Tyr des jeux qui avaient lieu tous les cinq ans, et que le roi y assistait,

19 le vil Jason envoya des émissaires sacrés, comme étant des Antiochiens de Jérusalem, portant trois cents drachmes d'argent pour le sacrifice d'Hercule, que même ceux qui les portaient ne trouvaient pas bon d'utiliser pour un sacrifice quelconque, parce qu'il n'était pas convenable, mais de le dépenser à une autre fin.

20 Bien que l'intention de l'expéditeur de cet argent ait été de l'utiliser pour le sacrifice d'Hercule, à cause de la situation actuelle de, il l'a consacré à la construction de navires de guerre trirèmes.

21 Or, lorsqu'Apollonios, fils de Ménesthée, fut envoyé en Égypte pour l'intronisation de Philométor comme roi, , Antiochus, apprenant que Philométor s'était montré hostile au gouvernement, prit des précautions pour la sécurité de son royaume. C'est pourquoi, se rendant à Joppé, il se rendit à Jérusalem.

22 Il fut magnifiquement accueilli par Jason et par la ville, au milieu des torches et des cris. Puis il conduisit son armée jusqu'en Phénicie.

23 Après trois ans, Jason envoya Ménélas, le frère de Simon, dont il a été question plus haut, pour porter l'argent au roi et faire des rapports sur certaines affaires nécessaires.

24 Mais Ménélas, ayant été recommandé au roi et glorifié par la démonstration de son autorité, s'assura le haut sacerdoce, en surenchérissant de trois cents talents d'argent sur Jason.

25 Après avoir reçu les mandats royaux, il s'en retourna, n'apportant rien de digne du grand sacerdoce, mais ayant la passion d'un tyran cruel et la rage d'un animal sauvage.

26 Alors Jason, qui avait supplanté son propre frère, fut supplanté par un autre et chassé comme fugitif dans le pays des Ammonites,

27 Ménélas prit possession de la charge ; mais de l'argent qui avait été promis au roi, rien ne fut régulièrement payé, bien que Sostrate, le gouverneur de la citadelle, l'exigeât -

28 car son travail consistait à rassembler les revenus - aussi furent-ils tous deux convoqués par le roi en sa présence.

29 Ménélas a laissé son propre frère Lysimaque pour son adjoint dans le grand sacerdoce ; et Sostrate a laissé Crates, qui était sur les Cypriens.

30 Pendant qu'il en était ainsi, les habitants de Tarse et de Mallus se révoltèrent parce qu'ils devaient être offerts en cadeau à Antiochis, la concubine du roi.

31 Le roi s'empressa donc de venir régler les choses, laissant à son député Andronicus, un homme de haut rang.

32 Alors Ménélas, supposant qu'il avait obtenu une occasion favorable, présenta à Andronicus des vases d'or appartenant au temple, qu'il avait volés. Il en avait déjà vendu d'autres à Tyr et dans les villes voisines.

33 Quand Onias eut connaissance de cela, il le réprimanda vivement, s'étant retiré dans un sanctuaire à Daphné, qui se trouve près d'Antioche.

34 Alors Ménélas, prenant Andronicus à part, lui demanda de tuer Onias. Arrivé auprès d'Onias, et persuadé de recourir à la trahison, et ayant été reçu comme un ami, Andronicus lui donna sa main droite avec des serments et, bien que méfiant, le persuada de sortir du sanctuaire. Puis, sans aucun égard pour la justice, il le mit immédiatement à mort.

35 C'est pourquoi non seulement les Juifs, mais aussi beaucoup d'autres nations, furent indignés et mécontents du meurtre injuste de cet homme.

36 Et quand le roi fut de retour des lieux de la Cilicie, les Juifs qui se trouvaient dans la ville lui adressèrent un appel contre Andronicus (les Grecs se joignant aussi à eux dans leur haine de la méchanceté), soutenant qu'Onias avait été tué injustement.

37 Antiochus fut donc profondément désolé et ému de pitié, et il pleura à cause de la vie sobre et bien ordonnée de celui qui était mort.

38 Alors, enflammé de colère, il enleva aussitôt la robe de pourpre d'Andronicus, déchira ses sous-vêtements et, après l'avoir conduit par toute la ville jusqu'au lieu même où il avait commis l'outrage contre Onias, il mit le meurtrier hors d'état de nuire, le Seigneur lui infligeant le châtiment qu'il avait mérité.

39 Comme Lysimaque avait commis de nombreux sacrilèges dans la ville, avec le consentement de Ménélas, et que la nouvelle s'était répandue au dehors, le peuple se rassembla contre Lysimaque, après que de nombreux vases d'or eurent été volés.

40 Comme la foule se soulevait contre lui et qu'elle était remplie de colère, Lysimaque arma environ trois mille hommes et commença l'attaque avec une violence injustifiée, sous la conduite d'Hauran, un homme d'un âge avancé et non moins fou.

41 Mais lorsqu'ils aperçurent l'attaque de Lysimaque, certains ramassèrent des pierres, d'autres des troncs d'arbre, d'autres encore prirent des poignées de cendres qui se trouvaient à proximité, et ils les lancèrent tous, dans une confusion sauvage, contre Lysimaque et ceux qui étaient avec lui.

42 Ils en blessèrent plusieurs, en tuèrent quelques-uns et obligèrent les autres à fuir, mais ils tuèrent l'auteur du sacrilège lui-même près du trésor.

43 Mais à propos de ces affaires, une accusation fut portée contre Ménélas.

44 Lorsque le roi fut arrivé à Tyr, les trois hommes envoyés par le sénat plaidèrent la cause devant lui.

45 Mais Ménélas, se voyant maintenant vaincu, promit beaucoup d'argent à Ptolémée, fils de Dorymène, pour qu'il gagnât le roi.

46 Ptolémée emmena le roi à l'écart, dans un cloître, comme pour prendre l'air, et le convainquit de changer d'avis.

47 Il déchargea de ses accusations celui qui était à l'origine de tout le mal, Ménélas, mais il condamna à mort ces infortunés qui, s'ils avaient plaidé devant les Scythes, auraient été libérés sans être inquiétés.

48 Ceux qui étaient les porte-parole de la ville, des familles d'Israël et des vases sacrés subirent bientôt cette peine injuste.

49 C'est pourquoi même certains Tyriens, émus par la méchanceté de la chose, pourvoyaient magnifiquement à leur sépulture.

50 Mais Ménélas, par la convoitise de ceux qui étaient au pouvoir, resta dans sa charge, croissant en méchanceté, établi comme un grand conspirateur contre ses concitoyens.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 5

✦

1 Or, vers cette époque, Antiochus fit sa deuxième invasion en Égypte.

2 Il arriva que dans toute la ville, pendant près de quarante jours, des cavaliers apparurent au milieu du ciel, en mouvement rapide, vêtus de robes tissées d'or et portant des lances, équipés de troupes pour le combat -

3 tirant des épées, des escadrons de cavalerie en rang, des rencontres et des poursuites des deux armées, secouant des boucliers, des multitudes de lances, lançant des projectiles, faisant briller des parures d'or, et revêtant toutes sortes d'armures.

4 C'est pourquoi tout le monde priait pour que la manifestation ait lieu pour le bien.

5 Une fausse rumeur s'étant répandue sur la mort d'Antiochus, Jason prit au moins mille hommes et se lança soudain à l'assaut de la ville. Lorsque ceux qui se trouvaient sur la muraille furent mis en déroute et que la ville fut finalement presque prise, Ménélas se réfugia dans la citadelle.

6 Mais Jason massacra sans pitié ses propres citoyens, ne considérant pas qu'un bon succès contre des parents soit le plus grand des malheurs, mais s'imaginant dresser des trophées sur des ennemis, et non sur des compatriotes.

7 Il n'obtint pas le contrôle du gouvernement, mais recevant la honte comme résultat de sa conspiration, il s'enfuit de nouveau comme fugitif dans le pays des Ammonites.

8 Il connut enfin une fin misérable. Après avoir été emprisonné à la cour d'Arétas, prince des Arabes, fuyant de ville en ville, poursuivi par tous les hommes, haï comme rebelle aux lois, abhorré comme bourreau de son pays et de ses concitoyens, il fut jeté à terre en Égypte.

9 Celui qui avait chassé de leur pays un grand nombre de personnes a péri en exil, après avoir traversé la mer jusqu'aux Lacédémoniens, espérant y trouver un abri parce qu'ils étaient proches parents.

10 Lui qui avait jeté une multitude sans sépulture n'avait personne pour le pleurer. Il n'a pas eu de funérailles du tout et n'a pas eu de place dans le tombeau de ses ancêtres.

11 Or, lorsque le roi fut informé de ce qui s'était passé, il pensa que la Judée était en révolte. Alors, sortant d'Égypte avec fureur, il prit la ville par les armes,

12 et ordonna à ses soldats d'abattre sans pitié ceux qui se trouveraient sur leur chemin, et de tuer ceux qui entreraient dans leurs maisons.

13 Il y eut alors des meurtres de jeunes et de vieux, la destruction de garçons, de femmes et d'enfants, et le massacre de vierges et de nourrissons.

14 Au total, en trois jours, quatre-vingt mille personnes furent détruites, dont quarante mille furent tuées au corps à corps, et il n'y eut pas moins de vendus comme esclaves que de tués.

15 Non content de cela, il s'avisa d'entrer dans le temple le plus saint de toute la terre, ayant pour guide Ménélas, qui s'était révélé un traître aux lois et à son pays,

16 et même de prendre les vases sacrés avec ses mains souillées, et de faire descendre avec ses mains profanes les offrandes qui avaient été consacrées par d'autres rois pour rehausser la gloire et l'honneur du lieu.

17 Antiochus s'éleva dans son esprit, ne voyant pas qu'à cause des péchés des habitants de la ville, le Seigneur Souverain avait été irrité pour un peu de temps, et c'est pourquoi son regard se détourna du lieu.

18 Mais s'ils n'avaient pas été déjà liés par de nombreux péchés, cet homme, comme Héliodore, envoyé par le roi Séleucus pour voir le trésor, aurait été, dès qu'il se serait présenté, flagellé et détourné de son audace.

19 Cependant, le Seigneur n'a pas choisi la nation pour l'amour du lieu, mais le lieu pour l'amour de la nation.

20 C'est pourquoi le lieu lui-même, ayant participé aux calamités qui sont arrivées à la nation, a eu part ensuite à ses bienfaits ; et le lieu qui avait été abandonné dans la colère du Tout-Puissant a été, à la réconciliation du grand Souverain, rétabli avec toute sa gloire.

21 Quant à Antiochus, après avoir emporté du temple mille huit cents talents, il se hâta d'aller à Antioche, pensant dans son arrogance qu'il pouvait naviguer sur terre et marcher sur la mer, car son cœur était élevé.

22 Il laissa aussi des gouverneurs pour affliger la race : à Jérusalem, Philippe, de race phrygienne, et d'un caractère plus barbare que celui qui l'y avait établi ;

23 et à Gerizim, Andronicus ; et outre ceux-ci, Ménélas, qui, pire que tous les autres, s'éleva contre ses concitoyens. Ayant un esprit malveillant envers les Juifs dont il avait fait ses citoyens,

24 il envoya ce seigneur des pollutions Apollonius avec une armée de vingt-deux mille hommes, lui ordonnant de tuer tous ceux qui étaient majeurs, et de vendre les femmes et les garçons comme esclaves.

25 Il arriva à Jérusalem et, se faisant passer pour un homme de paix, il attendit le jour sacré du sabbat et, trouvant les Juifs en repos, il ordonna à ses hommes de défiler tout armés.

26 Il passa au fil de l'épée tous ceux qui étaient sortis pour assister au spectacle. Courant dans la ville avec les hommes armés, il tua une grande foule.

27 Mais Judas, qu'on appelle aussi Maccabée, avec environ neuf autres personnes, se retira et, avec sa troupe, se maintint en vie dans la montagne comme le font les animaux sauvages. Ils continuaient à se nourrir de ce qui poussait à l'état sauvage, afin de ne pas participer à la souillure.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 6

✦

1 Peu de temps après, le roi envoya un vieillard d'Athènes pour contraindre les Juifs à s'écarter des lois de leurs pères et à ne pas vivre selon les lois de Dieu,

2 et aussi pour souiller le sanctuaire de Jérusalem et l'appeler du nom de Zeus Olympien, et pour appeler le sanctuaire de Gerizim du nom de Zeus Protecteur des étrangers, comme le faisaient les habitants de ce lieu.

3 Le châtiment de ce mal fut dur et terriblement douloureux.

4 Car le temple était rempli de débauche et de réjouissances de la part des païens, qui se prostituaient, avaient des rapports avec des femmes dans l'enceinte sacrée, et apportaient à l'intérieur des choses inconvenantes.

5 L'autel était rempli de ces choses abominables qui avaient été interdites par les lois.

6 Les hommes ne pouvaient ni observer le sabbat, ni observer les fêtes de leurs ancêtres, ni même s'avouer juifs.

7 Le jour de la naissance du roi, chaque mois, ils étaient conduits avec une contrainte amère à manger des sacrifices. Quand arrivait la fête de Dionysos, on les obligeait à aller en procession en l'honneur de Dionysos, en portant des couronnes de lierre.

8 Sur la proposition de Ptolémée, un décret fut adressé aux villes grecques voisines pour qu'elles adoptent la même conduite à l'égard des Juifs, qu'elles les obligent à manger les sacrifices,

9 et qu'elles tuent ceux qui ne choisissaient pas de se soumettre aux rites grecs. Ainsi, la misère présente était à la vue de tous.

10 Par exemple, deux femmes furent amenées pour avoir circoncis leurs enfants. Après les avoir promenées publiquement dans la ville, les bébés suspendus à leurs seins, elles les jetèrent du haut de la muraille.

11 D'autres, qui s'étaient réfugiés dans les cavernes voisines pour célébrer secrètement le septième jour, furent livrés à Philippe et furent tous brûlés ensemble, parce que leur piété les empêchait de se défendre, en vue de l'honneur de ce jour très solennel.

12 J'exhorte ceux qui lisent ce livre à ne pas se décourager à cause des calamités, mais à reconnaître que ces châtiments n'ont pas été infligés pour la destruction, mais pour le châtiment de notre race.

13 En effet, c'est un signe de grande bonté que de ne pas laisser longtemps en paix les impies, mais de les punir immédiatement.

14 En effet, dans le cas des autres nations, le Seigneur Souverain attend patiemment pour les punir jusqu'à ce qu'elles aient atteint la pleine mesure de leurs péchés ; mais pas avec nous,

15 afin qu'il ne se venge pas de nous par la suite, lorsque nous serons parvenus à la hauteur de nos péchés.

16 C'est pourquoi il ne retire jamais sa miséricorde de nous ; mais s'il châtie par la calamité, il n'abandonne pas son peuple.

17 Cependant, que ce que nous avons dit suffise pour vous rappeler ; mais après quelques mots, il faut en venir au récit.

18 Eléazar, l'un des principaux scribes, homme déjà avancé en âge et d'une noble figure, fut contraint d'ouvrir la bouche pour manger de la chair de porc.

19 Mais lui, accueillant la mort avec honneur plutôt que la vie avec souillure, s'avança de lui-même vers l'instrument de torture, mais cracha d'abord la chair,

20 comme doivent venir les hommes résolus à repousser de telles choses qu'il n'est pas permis de goûter, même par amour naturel de la vie.

21 Mais ceux qui avaient la charge de ce festin interdit prirent l'homme à part, à cause de la connaissance qu'ils avaient de lui depuis longtemps, et le supplièrent en privé d'apporter de la chair de son propre cru, comme il convenait qu'il l'utilise, et de faire comme s'il mangeait de la chair du sacrifice, comme cela avait été ordonné par le roi ;

22 afin que, ce faisant, il soit délivré de la mort, et que son ancienne amitié avec eux soit traitée avec bienveillance.

23 Mais lui, ayant pris une résolution élevée et adaptée à son âge, à la dignité de la vieillesse, aux cheveux blancs qu'il avait atteints avec honneur, à son excellente éducation dès l'enfance, ou plutôt aux lois saintes que Dieu avait ordonnées, déclara son intention en conséquence, en leur demandant de l'envoyer rapidement au séjour des morts.

24 « Car il ne convient pas à nos années de dissimuler, dit-il, que beaucoup de jeunes gens supposent qu'Eléazar, l'homme de quatre-vingt-dix ans, est passé à une religion étrangère ;

25 et ainsi, à cause de ma tromperie, et pour l'amour de cette vie brève et momentanée, ils seraient égarés à cause de moi, et je me souillerais et me déshonorerais dans ma vieillesse.

26 Car même si, pour le moment, j'éloignais de moi le châtiment des hommes, que je vive ou que je meure, je n'échapperai pas aux mains du Tout-Puissant.

27 C'est pourquoi, en renonçant maintenant courageusement à ma vie, je me montrerai digne de ma vieillesse,

28 et je laisserai aux jeunes un noble exemple de mourir volontairement et noblement d'une mort glorieuse pour les lois vénérées et saintes. » Lorsqu'il eut prononcé ces paroles, il se dirigea immédiatement vers l'instrument de torture.

29 Lorsqu'ils changèrent la bonne volonté qu'ils avaient eue à son égard un peu plus tôt en mauvaise volonté, parce que ces paroles étaient, selon eux, de la pure folie,

30 et lorsqu'il fut sur le point de mourir sous les coups de , il gémit à haute voix et dit : « Au Seigneur, qui a la sainte connaissance, il est évident que, alors que j'aurais pu être délivré de la mort, j'endure de graves douleurs dans mon corps en étant flagellé ; mais dans mon âme, je souffre volontiers ces choses à cause de ma crainte de lui. »

31 C'est ainsi que cet homme mourut aussi, laissant sa mort comme un exemple de noblesse et un mémorial de vertu, non seulement aux jeunes mais aussi au grand corps de sa nation.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 7

✦

1 Il arriva que sept frères et leur mère furent, sur l'ordre du roi, pris et honteusement manipulés avec des fouets et des cordes, pour les obliger à goûter à l'abominable chair de porc.

2 L'un d'eux se fit le porte-parole et dit : « Que veux-tu demander et apprendre de nous ? Car nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos ancêtres. »

3 Le roi se mit en colère et ordonna de faire chauffer des marmites et des chaudrons.

4 Dès qu'ils furent chauffés, il ordonna de couper la langue de celui qui avait été leur porte-parole, de le scalper et de lui couper les extrémités, sous le regard de ses frères et de sa mère.

5 Et lorsqu'il fut entièrement mutilé , le roi donna l'ordre de le porter au feu, encore vivant, et de le faire frire dans la poêle. Et comme la fumée de la poêle se répandait au loin, eux aussi et leur mère s'exhortèrent mutuellement à mourir noblement, en disant ceci :

6 « Le Seigneur Dieu voit, et en vérité il est supplié pour nous, comme Moïse l'a déclaré dans son chant, qui témoigne contre le peuple en face, en disant : 'Et il aura pitié de ses serviteurs'".

7 Et quand le premier fut mort ainsi, ils amenèrent le second au moqueur ; et ils lui arrachèrent la peau de la tête avec les cheveux et lui demandèrent : « Mangeras-tu, avant que ton corps soit puni dans tous ses membres ? »

8 Mais il répondit dans la langue de ses ancêtres et leur dit : « Non. » Aussi subit-il successivement le supplice suivant, comme le premier l'avait fait.

9 Lorsqu'il fut à bout de souffle, il dit : « Toi, mécréant, tu nous libères de la vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera, nous qui sommes morts pour ses lois, pour un renouvellement éternel de la vie. »

10 Après lui, le troisième fut victime de leurs moqueries. Lorsqu'il fut requis, il s'empressa de tirer la langue, et tendit courageusement les mains,

11 et dit noblement : « J'ai reçu ces choses du ciel. Pour l'amour de ses lois, je les traite avec mépris. De lui, j'espère les recevoir à nouveau. »

12 En conséquence, le roi lui-même et ceux qui étaient avec lui furent étonnés de l'âme du jeune homme, car il considérait les douleurs comme rien.

13 Quand il fut mort lui aussi, ils traitèrent et torturèrent le quatrième de la même manière.

14 Comme il était près de mourir, il dit ceci « Il est bon de mourir de la main des hommes et d'attendre l'espérance qui est donnée par Dieu, que nous ressusciterons par lui. Car, quant à vous, vous n'aurez pas de résurrection à la vie. »

15 Après lui, ils amenèrent le cinquième et le traitèrent avec mépris.

16 Mais il regarda vers le roi et dit : « Puisque tu as autorité parmi les hommes, bien que tu sois corruptible, tu fais ce que tu veux. Mais ne crois pas que notre race ait été abandonnée de Dieu.

17 Mais tiens bon dans tes voies, et tu verras comment sa majesté souveraine te torturera, toi et ta descendance ! ».

18 Après lui, on amena le sixième. Comme il était sur le point de mourir, il dit : « Ne vous y trompez pas, car nous souffrons ces choses par notre propre faute, comme ayant péché contre notre propre Dieu. Des choses étonnantes sont arrivées ;

19 mais ne pensez pas que vous serez impunis, ayant voulu lutter contre Dieu ! »

20 Mais surtout, la mère a été merveilleuse et digne de mémoire ; car, voyant sept fils périr dans l'espace d'un jour, elle a supporté ce spectacle avec un bon courage, à cause de son espérance dans le Seigneur.

21 Elle exhorta chacun d'eux dans la langue de leurs pères, remplie d'un esprit noble et animant ses pensées de femme d'un courage viril, leur disant :

22 « Je ne sais pas comment vous êtes venus dans mon sein. Ce n'est pas moi qui vous ai donné votre esprit et votre vie. Ce n'est pas moi qui ai mis en ordre les premiers éléments de chacun de vous.

23 C'est pourquoi le Créateur du monde, qui a façonné la première origine de l'homme et conçu la première origine de toutes choses, dans sa miséricorde, vous rend à nouveau votre esprit et votre vie, puisque vous vous traitez maintenant avec mépris à cause de ses lois. »

24 Mais Antiochus, s'estimant méprisé, et se doutant de la voix réprobatrice, alors que le plus jeune était encore en vie, ne se contenta pas de l'appeler par des paroles, mais promit en même temps par des serments qu'il l'enrichirait et l'élèverait à de hauts honneurs s'il se détournait des voies de ses ancêtres, et qu'il le prendrait pour son ami et lui confierait les affaires publiques.

25 Mais comme le jeune homme ne voulait rien entendre, le roi appela sa mère et la pria de conseiller au jeune homme de se sauver.

26 Après qu'il l'eut exhortée par de nombreuses paroles, elle entreprit de persuader son fils.

27 Mais, se penchant vers lui, riant au nez du tyran cruel, elle lui dit ceci dans la langue de ses pères : « Mon fils, aie pitié de moi qui t'ai porté neuf mois dans mon sein, qui t'ai allaité trois ans, qui t'ai nourri et élevé jusqu'à cet âge, et qui t'ai soutenu.

28 Je te prie, mon enfant, de lever les yeux vers le ciel et la terre, et de voir toutes les choses qui s'y trouvent, et de reconnaître ainsi que Dieu les a faits non pas des choses qui étaient, et que c'est ainsi que naît la race des hommes.

29 N'aie pas peur de ce boucher, mais, te montrant digne de tes frères, accepte ta mort, afin que, dans la miséricorde de Dieu, je puisse te recevoir à nouveau avec tes frères. »

30 Mais avant qu'elle n'ait fini de parler, le jeune homme dit : « Qu'attendez-vous tous ? Je n'obéis pas au commandement du roi, mais j'écoute le commandement de la loi qui a été donnée à nos pères par Moïse.

31 Mais vous, qui avez conçu toutes sortes de malheurs contre les Hébreux, vous n'échapperez en aucune façon à la main de Dieu.

32 Car nous souffrons à cause de nos propres péchés.

33 Si le Seigneur, qui est vivant, a été un peu irrité par la réprimande et le châtiment, il se réconciliera de nouveau avec ses propres serviteurs.

34 Mais toi, ô homme impie et de tous les plus vils, ne t'élève pas vainement dans ton fol orgueil aux espérances incertaines, en levant la main contre les enfants du ciel.

35 Car tu n'as pas encore échappé au jugement du Dieu tout-puissant qui voit toutes choses.

36 Car ceux-ci, nos frères, après avoir enduré une courte douleur qui donne la vie éternelle, sont maintenant morts sous l'alliance de Dieu. Mais vous, par le jugement de Dieu, vous recevrez en juste mesure les peines de votre arrogance.

37 Mais moi, comme mes frères, je renonce corps et âme aux lois de nos pères, en invoquant Dieu pour qu'il devienne rapidement gracieux pour la nation, et que vous confessiez, au milieu des épreuves et des fléaux, que lui seul est Dieu,

38 et qu'en moi et en mes frères vous mettiez fin à la colère du Tout-Puissant qui s'est abattue avec justice sur toute notre race. »

39 Mais le roi, dans sa fureur, le traita plus mal que tous les autres, exaspéré par ses moqueries.

40 Et lui aussi mourut pur, mettant toute sa confiance dans le Seigneur.

41 Enfin, après ses fils, la mère est morte.

42 Qu'il suffise donc d'en avoir dit autant sur les fêtes sacrificielles et les supplices extrêmes.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 8

✦

1 Mais Judas, qu'on appelle aussi Maccabée, et ceux qui étaient avec lui, se rendant secrètement dans les villages, appelèrent à eux leurs proches. Ils prirent avec eux ceux qui avaient persévéré dans la religion juive et en rassemblèrent environ six mille.

2 Ils invoquèrent le Seigneur pour qu'il regarde le peuple opprimé par tous, qu'il ait pitié du sanctuaire profané par les impies,

3 quil ait pitié de la ville ruinée et prête à être rasée, qu'il écoute le sang qui crie vers lui,

4 qu'il se souvienne de la destruction sans loi des enfants innocents, des blasphèmes commis contre son nom, et qu'il montre sa haine de la méchanceté.

5 Lorsque Maccabée eut entraîné ses hommes au service, les païens le trouvèrent aussitôt irrésistible, car la colère du Seigneur se transforma en miséricorde.

6 Venant sans prévenir, il mit le feu aux villes et aux villages. Et pour reconquérir les positions les plus importantes, mettant en fuite un grand nombre d'ennemis,

7 il profitait surtout des nuits pour de tels assauts. Partout, on parlait avec force de son courage.

8 Mais Philippe, voyant que cet homme gagnait peu à peu du terrain et que ses succès étaient de plus en plus nombreux, écrivit à Ptolémée, gouverneur de la Cœlésie et de la Phénicie, pour qu'il soutienne la cause du roi.

9 Ptolémée s'empressa de nommer Nicanor, fils de Patrocle, l'un des principaux amis du roi , et l'envoya, à la tête de pas moins de vingt mille personnes de toutes les nations, pour détruire toute la race de Judée. Il l'envoya à la tête de vingt mille hommes de toutes les nations pour détruire toute la race de Judée, et il y joignit Gorgias, capitaine et homme d'expérience en matière de guerre.

10 Nicanor résolut, par la vente des Juifs captifs, de compenser pour le roi le tribut de deux mille talents qu'il devait payer aux Romains.

11 Il envoya aussitôt dans les villes du bord de la mer, les invitant à acheter des esclaves juifs , promettant de livrer soixante-dix esclaves pour un talent, sans s'attendre au jugement qui devait l'atteindre de la part du Tout-Puissant.

12 Judas reçut la nouvelle de l'invasion de Nicanor. Lorsqu'il communiqua à ceux qui étaient avec lui la présence de l'armée,

13 ceux qui étaient lâches et se méfiaient du jugement de Dieu s'enfuirent et quittèrent le pays.

14 D'autres vendirent tout ce qui leur restait, et en même temps implorèrent le Seigneur de délivrer ceux qui avaient été vendus comme esclaves par l'impie Nicanor avant même qu'il ne les rencontre,

15 sinon pour leur propre bien, du moins pour les alliances conclues avec leurs ancêtres, et parce qu'il les avait appelés par son nom saint et glorieux.

16 Alors Maccabée rassembla ses hommes, au nombre de six mille, et les exhorta à ne pas être effrayés par l'ennemi, ni à craindre la grande multitude des païens qui venaient injustement contre eux, mais à combattre noblement,

17 en mettant sous leurs yeux l'outrage qui avait été perpétré sans droit sur le lieu saint, et la torture de la ville qui avait été transformée en moquerie, et en outre le renversement du mode de vie reçu de leurs ancêtres.

18 « Car eux, dit-il, se fient à leurs armes et à leurs exploits, mais nous, nous nous fions au Dieu tout-puissant, puisqu'il peut d'un seul coup renverser ceux qui viennent contre nous, et même le monde entier. »

19 Il leur raconta aussi le secours qui leur avait été apporté du temps de leurs ancêtres, tant à l'époque de Sennachérib, où cent quatre-vingt-cinq mille personnes périrent,

20 qu'au pays de Babylone, lors de la bataille contre les Gaulois de , où ils se présentèrent au combat avec huit mille hommes en tout, dont quatre mille Macédoniens, et où, les Macédoniens ayant été mis à rude épreuve, les six mille hommes détruisirent les cent vingt mille, grâce au secours qu'ils avaient reçu du ciel, et firent un grand pillage.

21 Et quand il eut, par ces paroles, rempli leur courage et les eut préparés à mourir pour les lois et pour leur pays, il divisa son armée en quatre parties.

22 Il nomma ses frères, Simon, Joseph et Jonathan, chefs des divisions avec lui, donnant à chacun le commandement de mille cinq cents hommes.

23 Éléazer aussi, après avoir lu à haute voix le livre sacré et donné comme mot d'ordre « LE SECOURS DE DIEU », conduisant lui-même la première troupe, engagea le combat avec Nicanor.

24 Comme le Tout-Puissant combattait à leurs côtés, ils tuèrent plus de neuf mille ennemis, blessèrent et mirent hors d'état de nuire la plus grande partie de l'armée de Nicanor, et les obligèrent tous à fuir.

25 Ils prirent l'argent de ceux qui étaient venus là pour les acheter comme esclaves. Après les avoir poursuivis sur une certaine distance, ils revinrent, contraints par l'heure du jour ;

26 car c'était la veille du sabbat, et c'est pourquoi ils ne s'efforcèrent pas de les poursuivre loin.

27 Après avoir rassemblé les armes de l'ennemi et dépouillé leur butin, ils observèrent le sabbat, bénissant et remerciant grandement le Seigneur qui les avait sauvés jusqu'à ce jour, parce qu'il avait commencé à faire preuve de miséricorde à leur égard.

28 Après le sabbat, ils donnèrent une partie du butin aux mutilés, aux veuves et aux orphelins, et ils répartirent le reste entre eux et leurs enfants.

29 Quand ils eurent accompli ces choses et fait une commune supplication, ils implorèrent le Seigneur miséricordieux de se réconcilier entièrement avec ses serviteurs.

30 Après avoir affronté les troupes de Timothée et de Bacchide, ils en tuèrent plus de vingt mille, se rendirent maîtres de forteresses très élevées et se partagèrent un très grand butin, donnant aux mutilés, orphelins, veuves et vieillards une part égale à la leur.

31 Après avoir rassemblé les armes de l'ennemi, ils les entreposèrent toutes soigneusement dans les positions les plus stratégiques, et ils transportèrent le reste du butin à Jérusalem.

32 Ils tuèrent le phylarque des forces de Timothée, un homme très impie, qui avait fait beaucoup de mal aux Juifs.

33 Alors qu'ils célébraient la fête de la victoire dans la ville de leurs pères , ils brûlèrent ceux qui avaient mis le feu aux portes sacrées, y compris Callisthène, qui s'était réfugié dans une petite maison. Ils reçurent ainsi la juste récompense de leur impiété.

34 Le trois fois maudit Nicanor, qui avait amené les mille marchands pour acheter les Juifs comme esclaves,

35 ayant été humilié par l'aide du Seigneur par ceux qui, à ses yeux, étaient les moins importants, ôta ses vêtements glorieux et, traversant le pays, fuyant toute compagnie comme un esclave fugitif, arriva à Antioche, ayant, comme il le pensait, eu la plus grande chance possible, bien que son armée ait été détruite.

36 Lui qui s'était chargé d'assurer le tribut des Romains par la captivité des habitants de Jérusalem, publia que les Juifs avaient quelqu'un qui combattait pour eux, et que parce qu'il en était ainsi, les Juifs étaient invulnérables, parce qu'ils suivaient les lois qu'il avait édictées.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 9

✦

1 Or, vers cette époque, Antiochus se retira en désordre de la région de Perse.

2 Car il était entré dans la ville appelée Persépolis, et il essayait de voler un temple et de contrôler la ville. C'est pourquoi les foules se sont précipitées et les gens du pays se sont retournés pour se défendre avec des armes ; et Antiochus a été mis en fuite par les gens du pays et a levé son camp avec déshonneur.

3 Comme il était à Ecbatana, on lui apporta la nouvelle de ce qui était arrivé à Nicanor et aux forces de Timothée.

4 Emporté par sa colère, il projeta de faire souffrir les Juifs pour les mauvaises actions de ceux qui l'avaient mis en fuite. C'est pourquoi, alors que le jugement du ciel l'accompagnait déjà, il ordonna à son char de rouler sans relâche jusqu'à ce qu'il ait terminé son voyage, car il avait dit avec arrogance ceci : « Je ferai de Jérusalem un cimetière commun de Juifs quand j'y serai arrivé. »

5 Mais le Seigneur omniscient, le Dieu d'Israël, le frappa d'un coup fatal et invisible. Dès qu'il eut achevé de prononcer cette parole, une douleur incurable des entrailles le saisit, avec des tourments amers des parties intérieures -

6 et cela à juste titre, car il avait tourmenté les entrailles d'autres hommes par des souffrances nombreuses et étranges.

7 Mais il ne cessa nullement sa grossière insolence. Non, il était rempli d'une arrogance encore plus grande, soufflant le feu de sa passion contre les Juifs, et donnant des ordres pour hâter le voyage. Or, il arriva qu'il tomba de son char au cours de la course et, ayant fait une chute douloureuse, il fut torturé dans tous les membres de son corps.

8 Lui qui venait de s'imaginer que les flots de la mer étaient à sa merci, tant son arrogance était surhumaine, et qui pensait peser dans une balance les hauteurs des montagnes, fut maintenant mis à terre et transporté dans une litière, montrant à tous que la puissance était manifestement celle de Dieu,

9 de sorte que des vers sortirent du corps de l'impie, et tandis qu'il vivait encore dans l'angoisse et les douleurs, sa chair tomba, et à cause de la puanteur toute l'armée se détourna avec dégoût de sa décomposition.

10 L'homme qui, un peu auparavant, prétendait toucher les étoiles du ciel, personne ne pouvait supporter de le porter à cause de sa puanteur intolérable.

11 C'est pourquoi il commença en grande partie à renoncer à son arrogance, étant brisé dans son esprit, et à se rendre compte sous le fléau de Dieu, ses douleurs augmentant à chaque instant.

12 Comme il ne supportait pas lui-même sa propre odeur, il dit ces paroles : « Il est juste d'être soumis à Dieu, et que celui qui est mortel ne se croie pas l'égal de Dieu. »

13 L'homme vil fit un vœu au Seigneur souverain, qui maintenant n'aurait plus pitié de lui, en disant

14 qu'il déclarerait libre la ville sainte dans laquelle il se rendait en hâte pour la mettre à même le sol et pour en faire un cimetière commun.

15 Quant aux Juifs, qu'il avait décidé de ne même pas considérer comme dignes d'être enterrés, mais de les jeter aux animaux avec leurs enfants pour que les oiseaux les dévorent, il les rendra tous égaux aux citoyens d'Athènes.

16 Le sanctuaire sacré, qu'il avait déjà pillé, il l'ornerait des meilleures offrandes, il restaurerait tous les vases sacrés en les multipliant par plusieurs, et il paierait de ses propres revenus les frais exigés pour les sacrifices.

17 En plus de tout cela, il disait qu'il se ferait Juif et qu'il visiterait tous les lieux habités, annonçant la puissance de Dieu.

18 Mais, comme ses souffrances ne cessaient pas, parce que le jugement de Dieu l'avait atteint dans la justice, et qu'il avait abandonné toute espérance en lui-même, il écrivit aux Juifs la lettre ci-dessous, ayant le caractère d'une supplique, à cet effet :

19 « Aux dignes citoyens juifs, Antiochus, roi et général, souhaite beaucoup de joie, de santé et de prospérité.

20 Que vous vous portez bien, vous et vos enfants, et que vos affaires se déroulent comme vous le souhaitez. Ayant mon espoir dans le ciel,

21 je me suis souvenu avec affection de votre honneur et de votre bonne volonté. Revenant de la région de Perse, et étant pris d'une maladie fâcheuse, j'ai jugé nécessaire de penser à la sécurité commune de tous,

22 sans désespérer de moi-même, mais en ayant grand espoir d'échapper à la maladie.

23 Mais considérant que mon père aussi, au moment où il conduisait une armée dans le haut pays, avait nommé son successeur,

24 afin que, si quelque chose arrivait contrairement à l'attente, ou si quelque mauvaise nouvelle était apportée, les gens du pays, sachant à qui l'état avait été laissé, ne soient pas troublés,

25 et, de plus, observant comment les princes qui sont aux frontières et voisins de mon royaume guettent les occasions et attendent l'événement futur, j'ai nommé roi mon fils Antiochus, que j'ai souvent confié et recommandé à la plupart d'entre vous lorsque je me hâtais vers les provinces supérieures. Je lui ai écrit ce qui est écrit ci-dessous.

26 Je vous exhorte donc et vous supplie, en vous souvenant des bienfaits qui vous ont été faits en commun et séparément, de conserver votre bonne volonté actuelle, chacun de vous, envers moi et mon fils.

27 Car je suis persuadé que, dans la douceur et la bonté, il suivra mon intention et vous traitera avec modération et bienveillance.

28 Ainsi, le meurtrier et le blasphémateur, après avoir enduré les souffrances les plus intenses, comme il l'avait fait pour d'autres hommes, termina sa vie parmi les montagnes par un sort des plus pitoyables dans un pays étranger.

29 Philippe, son frère adoptif, ramena le corps chez lui, puis, craignant le fils d'Antiochus, il se retira auprès de Ptolémée Philométor en Égypte.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 10

✦

1 Alors Maccabée et ceux qui étaient avec lui, sous la conduite du Seigneur, récupérèrent le temple et la ville.

2 Ils démolirent les autels qui avaient été construits sur la place du marché par les étrangers, ainsi que les enceintes sacrées.

3 Après avoir purifié le sanctuaire, ils firent un autre autel de sacrifice. En frappant un silex et en allumant un feu, ils offrirent des sacrifices après deux ans d'interruption, brûlèrent des parfums, allumèrent des lampes et disposèrent des pains de proposition.

4 Après avoir fait ces choses, ils se prosternèrent et implorèrent le Seigneur de ne plus tomber dans de tels maux, mais que, s'il leur arrivait de pécher, ils soient châtiés par lui avec patience, et ne soient pas livrés à des païens blasphémateurs et barbares.

5 Le jour même où le sanctuaire fut profané par des étrangers, le sanctuaire fut purifié, le vingt-cinquième jour du même mois, qui est le Chislev.

6 Ils observèrent huit jours avec joie, à la manière de la fête des tabernacles, se souvenant que peu de temps auparavant, pendant la fête des tabernacles, ils erraient dans les montagnes et dans les cavernes comme des bêtes sauvages.

7 C'est pourquoi, portant des baguettes garnies de feuilles, de belles branches et des palmes, ils offrirent des cantiques d'action de grâces à celui qui avait réussi à purifier son lieu de résidence.

8 Ils établirent aussi par une loi et un décret publics, pour toute la nation des Juifs, qu'ils observeraient ces jours chaque année.

9 Tels furent les événements de la fin d'Antiochus, qu'on appelait Épiphane.

10 Nous allons maintenant raconter ce qui s'est passé sous Antiochus Eupator, qui s'est révélé être un fils de cet homme impie, et nous résumerons les principaux maux des guerres.

11 Car cet homme, lorsqu'il succéda au royaume, nomma un certain Lysias chancelier et gouverneur suprême de la Cœlésie et de la Phénicie.

12 En effet, Ptolémée, appelé Macron, donnant l'exemple de la justice à l'égard des Juifs, à cause du tort qui leur avait été fait, s'efforça de traiter avec eux de manière pacifique.

13 Après quoi, accusé par les amis du roi devant Eupator, et s'entendant traiter de traître à tout bout de champ parce qu'il avait abandonné l'île de Chypre que Philométor lui avait confiée, et s'était retiré auprès d'Antiochus Épiphane, et n'ayant pas respecté l'honneur de sa charge, il prit du poison et se donna la mort.

14 Mais lorsque Gorgias fut nommé gouverneur du district, il entretint une armée de mercenaires et fit la guerre aux Juifs dans tous les sens.

15 Avec lui, les Iduméens, maîtres d'importantes forteresses, harcelaient les Juifs et, recevant ceux qui s'étaient réfugiés à Jérusalem, ils s'efforçaient de maintenir la guerre.

16 Mais Maccabée et ses hommes, après avoir fait des supplications solennelles et avoir imploré Dieu de combattre de leur côté, se précipitèrent sur les forteresses des Iduméens.

17 Ils les attaquèrent vigoureusement, se rendirent maîtres des positions, repoussèrent tous ceux qui combattaient sur la muraille, et tuèrent ceux qu'ils rencontrèrent ; ils n'en tuèrent pas moins de vingt mille.

18 Comme pas moins de neuf mille personnes s'étaient réfugiées dans deux tours très fortes, ayant tout ce qu'il fallait pour faire un siège,

19 Maccabée, ayant laissé à Simon et à Joseph, ainsi qu'à Zachée et à ceux qui étaient avec lui, une force suffisante pour les assiéger, se retira lui-même dans les lieux où l'on avait le plus besoin de lui.

20 Mais Simon et ceux qui étaient avec lui, cédant à la convoitise, furent soudoyés par quelques-uns de ceux qui étaient dans les tours, et, recevant soixante-dix mille drachmes, ils laissèrent échapper quelques-uns d'entre eux.

21 Mais lorsque Maccabée apprit ce qui s'était passé, il rassembla les chefs du peuple et accusa ces hommes d'avoir vendu leurs proches pour de l'argent en libérant leurs ennemis pour les combattre.

22 Il tua donc ces hommes pour être devenus des traîtres, et prit immédiatement possession des deux tours.

23 Prospérant avec ses armes dans tout ce qu'il entreprenait, il fit périr plus de vingt mille personnes dans les deux forteresses.

24 Or Timothée, qui avait déjà été vaincu par les Juifs, ayant rassemblé des forces étrangères en grandes quantités, et ayant rassemblé la cavalerie qui appartenait à l'Asie, non pas en petit nombre, vint comme s'il voulait prendre la Judée par les armes.

25 Mais comme il approchait, Maccabée et ses hommes s'aspergèrent la tête de terre et se ceignirent les reins d'un sac, en signe de supplication à Dieu,

26 et se jetant sur la marche devant l'autel, ils le supplièrent de devenir gracieux envers eux, et d'être un ennemi pour leurs ennemis et un adversaire pour leurs adversaires, comme le déclare la loi.

27 Se relevant de leur prière, ils prirent leurs armes et s'avancèrent à quelque distance de la ville. Quand ils furent arrivés près de leurs ennemis, ils s'arrêtèrent.

28 Comme l'aube commençait à poindre, les deux armées se joignirent pour combattre, les unes ayant pour gage de succès et de victoire, outre la vertu, le fait d'avoir fui vers le Seigneur pour s'y réfugier, les autres faisant de leur passion leur chef dans le combat.

29 Lorsque le combat prit de l'ampleur, apparurent du ciel à leurs adversaires cinq hommes splendides montés sur des chevaux aux brides d'or, et deux d'entre eux, menant les Juifs,

30 et prenant Maccabée au milieu d'eux, et le couvrant de leur propre armure, le protégeant des blessures, tandis qu'ils lançaient des flèches et des foudres sur les ennemis. C'est pourquoi ils furent aveuglés et jetés dans la confusion, et furent taillés en pièces, remplis d'égarement.

31 Vingt mille cinq cents furent tués, à côté de six cents cavaliers.

32 Timothée lui-même s'enfuit dans une forteresse appelée Gazara, une forteresse de grande force, où Chaereas commandait.

33 Alors Maccabée et ses hommes se réjouirent et assiégèrent la forteresse pendant quatre jours.

34 Ceux qui se trouvaient à l'intérieur, confiants dans la force de la place, blasphémaient abondamment et lançaient des paroles impies.

35 Mais à l'aube du cinquième jour, certains jeunes gens de la compagnie de Maccabée, enflammés de colère à cause des blasphèmes, se lancèrent à l'assaut de la muraille avec une force masculine et avec une colère furieuse, et coupèrent en morceaux quiconque se trouvait sur leur chemin.

36 D'autres montèrent de même, pendant que les ennemis étaient distraits par ceux qui étaient parvenus à l'intérieur, mirent le feu aux tours et allumèrent des feux qui brûlèrent vifs les blasphémateurs, tandis que d'autres enfoncèrent les portes et, après avoir laissé entrer le reste de la bande, occupèrent la ville.

37 Ils tuèrent Timothée, qui était caché dans une citerne, et son frère Chaereas, ainsi qu'Apollophane.

38 Après avoir accompli ces choses, ils bénirent le Seigneur par des hymnes et des actions de grâces, bénissant celui qui procure de grands bienfaits à Israël et lui donne la victoire.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 11

✦

1 Peu de temps après, Lysias, gardien du roi, parent et chancelier, très mécontent de ce qui s'était passé,

2 rassembla environ quatre-vingt mille fantassins et toute sa cavalerie, et vint contre les Juifs, avec le projet de faire de la ville une maison pour les Grecs,

3 et de prélever un tribut sur le temple, comme sur les autres lieux sacrés des nations, et de mettre en vente chaque année le grand sacerdoce.

4 Il ne tint aucun compte de la puissance de Dieu, mais il s'enflamma avec ses dix mille fantassins, ses milliers de cavaliers et ses quatre-vingts éléphants.

5 Il entra en Judée et s'approcha de Bethsuron, qui était une place forte, à environ cinq stades de Jérusalem, et il la pressa fortement.

6 Lorsque Maccabée et ses hommes apprirent qu'il assiégeait les forteresses, eux et tout le peuple, avec des lamentations et des larmes, supplièrent le Seigneur d'envoyer un bon ange pour sauver Israël.

7 Maccabée lui-même prit les armes le premier, et exhorta les autres à se mettre en danger avec lui et à secourir leurs semblables ; et ils sortirent avec lui très volontiers.

8 Comme ils étaient là, près de Jérusalem, un cavalier apparut à leur tête, vêtu de blanc, et brandissant des armes d'or.

9 Tous ensemble, ils louèrent le Dieu de miséricorde et se fortifièrent le cœur, prêts à attaquer non seulement les hommes, mais aussi les bêtes sauvages et les murs de fer,

10 ils s'avancèrent en rang, ayant à leur côté celui qui est dans les cieux pour combattre, car le Seigneur a eu pitié d'eux.

11 Se jetant comme des lions sur l'ennemi, ils tuèrent onze mille fantassins et mille six cents cavaliers, et mirent en fuite tous les autres.

12 La plupart d'entre eux s'échappèrent blessés et nus. Lysias lui-même s'échappa aussi par une fuite honteuse.

13 Mais comme il n'était pas dépourvu d'intelligence, réfléchissant à la défaite qui l'avait frappé et considérant que les Hébreux ne pouvaient être vaincus parce que le Dieu tout-puissant combattait à leurs côtés, il envoya de nouveau

14 et les persuada de conclure un accord à condition que tous leurs droits soient reconnus, et promit qu'il persuaderait également le roi de devenir leur ami.

15 Maccabée donna son accord à toutes les conditions que Lysias lui proposa, en se souciant du bien commun ; car toutes les demandes que Maccabée adressa par écrit à Lysias au sujet des Juifs, le roi les accepta.

16 La lettre écrite aux Juifs par Lysias était à cet effet : « Lysias, au peuple des Juifs , salutations.

17 Jean et Absalom, qui ont été envoyés de ta part, ayant remis le document écrit ci-dessous, ont fait une demande concernant les choses qui y sont écrites.

18 Je lui ai donc déclaré tout ce qui devait être porté devant le roi, et il a permis tout ce qui était possible.

19 Si donc vous conservez tous votre bonne volonté à l'égard du gouvernement, je m'efforcerai aussi à l'avenir de contribuer à votre bien.

20 A ce sujet, j'ai donné des ordres détaillés, tant à ces hommes qu'à ceux qui sont envoyés par moi, pour s'entretenir avec vous.

21 Adieu. Écrit en la cent quarante-huitième année, le vingt-quatrième jour du mois Dioscorinthius. »

22 Et la lettre du roi contenait ces mots : « Le roi Antiochus à son frère Lysias, salutations.

23 Notre père étant passé aux dieux en souhaitant que les sujets de son royaume ne soient pas troublés et s'occupent de leurs propres affaires,

24 nous avons appris que les Juifs n'acceptent pas le projet de notre père de les soumettre aux coutumes des Grecs, mais choisissent plutôt leur propre mode de vie, et demandons que les coutumes de leur loi leur soient permises -

25 choisissant donc que cette nation aussi soit libre de tout trouble, nous décidons que leur temple leur sera restitué, et qu'ils vivront selon les coutumes qui étaient du temps de leurs ancêtres.

26 Vous ferez donc bien de leur envoyer des messagers et de leur donner la main droite de l'amitié, afin que, connaissant notre pensée, ils soient de bon cœur et s'occupent volontiers de la conduite de leurs propres affaires. »

27 Et à la nation, la lettre du roi était la suivante : « Roi Antiochus au sénat des Juifs et aux autres Juifs, salutations.

28 Si vous vous portez tous bien, c'est comme nous le souhaitons. Nous aussi, nous sommes en bonne santé.

29 Ménélas nous a informés que ton désir était de rentrer chez toi et de suivre tes propres affaires.

30 Ceux qui partiront de chez eux jusqu'au trentième jour de Xanthicus auront donc notre amitié , avec la pleine permission

31 que les Juifs utilisent leurs propres aliments et observent leurs propres lois, comme autrefois. Aucun d'entre eux ne sera inquiété pour les choses qui ont été faites par ignorance.

32 J'ai aussi envoyé Ménélas, pour qu'il vous encourage.

33 Adieu. Rédigé en la cent quarante-huitième année, le quinzième jour de Xanthicus. »

34 Les Romains leur envoyèrent aussi une lettre en ces termes : « Quintus Memmius et Titus Manius, ambassadeurs des Romains, auprès du peuple des Juifs, salutations.

35 En ce qui concerne les choses que Lysias, le parent du roi, vous a accordées, nous y consentons aussi.

36 Mais pour ce qui est des choses qu'il a jugé devoir soumettre au roi, envoie promptement quelqu'un, après les avoir examinées, afin que nous publiions les décrets qui conviennent à votre cas ; car nous sommes en route pour Antioche.

37 Envoie donc quelqu'un avec célérité, afin que nous apprenions nous aussi quelle est ta pensée.

38 Adieu. Rédigé en la cent quarante-huitième année, le quinzième jour de Xanthicus.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 12

✦

1 Lorsque cet accord eut été conclu, Lysias s'en alla vers le roi, et les Juifs s'occupèrent de leurs travaux agricoles.

2 Mais certains gouverneurs de districts, Timothée et Apollonius, fils de Gennaeus, et aussi Hiéronymus et Démophon, et à côté d'eux Nicanor, gouverneur de Chypre, ne voulurent pas leur permettre de jouir de la tranquillité et de vivre en paix.

3 Les hommes de Joppé commirent cette grande impiété : ils invitèrent les Juifs qui vivaient parmi eux à monter avec leurs femmes et leurs enfants dans les barques qu'ils avaient fournies, comme s'ils n'avaient aucune mauvaise volonté à leur égard.

4 Lorsque les Juifs, se fiant au vote public de la ville, acceptèrent l'invitation, comme des hommes désireux de vivre en paix et ne se doutant de rien, ils les emmenèrent en mer et noyèrent pas moins de deux cents d'entre eux.

5 Lorsque Judas apprit la cruauté dont étaient victimes ses compatriotes, il donna des ordres aux hommes qui étaient avec lui

6 et invoqua Dieu, le juste Juge, il vint contre les meurtriers de sa race, incendia le port pendant la nuit, brûla les bateaux et passa au fil de l'épée ceux qui s'y étaient réfugiés.

7 Mais lorsque les portes de la ville furent fermées, il se retira, avec l'intention de revenir pour extirper toute la communauté des hommes de Joppé.

8 Mais apprenant que les hommes de Jamnia avaient l'intention de faire la même chose aux Juifs qui vivaient parmi eux,

9 il attaqua les Jamnites de nuit et mit le feu au port ainsi qu'à la flotte, de sorte que l'on pouvait voir l'éclat de la lumière à Jérusalem, distante de deux cent quarante furlongs.

10 Or, comme ils s'étaient éloignés de neuf furlongs de là, alors qu'ils marchaient contre Timothée, une armée d'Arabes l'attaqua, pas moins de cinq mille fantassins et cinq cents cavaliers.

11 Et quand une dure bataille eut été livrée, et que Judas et sa troupe, par l'aide de Dieu, eurent remporté un bon succès, les nomades vaincus implorèrent Judas de leur accorder leur amitié, promettant de lui donner du bétail, et d'aider son peuple de toutes autres manières.

12 Alors Judas, pensant qu'ils seraient en effet profitables à bien des égards, accepta de vivre en paix avec eux ; et recevant des gages d'amitié, ils s'en allèrent dans leurs tentes.

13 Il attaqua aussi une certaine ville, forte et clôturée par des terrassements et des murs, et habitée par une multitude mélangée de diverses nations. Elle s'appelait Caspin.

14 Ceux qui s'y trouvaient, confiants dans la solidité des murailles et dans leurs provisions, se conduisirent grossièrement à l'égard de Judas et de ceux qui étaient avec lui, en proférant des injures, des blasphèmes et des paroles impies.

15 Mais Judas et sa troupe, invoquant le grand Souverain du monde, qui, au temps de Josué, a renversé Jéricho sans béliers et sans engins de guerre rusés, se précipitèrent sauvagement contre la muraille.

16 S'étant emparés de la ville par la volonté de Dieu, ils firent un carnage indicible, au point que le lac voisin, large de deux furlongs, parut se remplir d'un déluge de sang.

17 Après avoir parcouru sept cent cinquante stades , ils se dirigèrent vers Charax, chez les Juifs qu'on appelle Tubieni.

18 Ils ne trouvèrent pas Timothée dans ce district, car il s'en était déjà éloigné sans rien faire, mais il avait laissé derrière lui une très forte garnison dans un endroit.

19 Mais Dosithée et Sosipater, qui étaient capitaines sous les ordres de Maccabée, sortirent et détruisirent ceux que Timothée avait laissés dans la forteresse, soit plus de dix mille hommes.

20 Maccabée, ayant divisé sa propre armée, plaça ces deux-là à la tête des troupes et marcha en hâte contre Timothée, qui avait avec lui cent vingt mille fantassins et deux mille cinq cents cavaliers.

21 Lorsque Timothée apprit l'approche de Judas, il envoya aussitôt les femmes et les enfants avec les bagages dans la forteresse appelée Carnion, car la place était difficile à assiéger et difficile d'accès à cause de l'étroitesse des accès de tous côtés.

22 Lorsque la troupe de Judas, qui conduisait la première division, apparut en vue, et que la terreur et l'effroi s'emparèrent de l'ennemi, parce que la manifestation de celui qui voit tout venait sur eux, ils s'enfuirent en tous

sens, entraînés de-ci de-là, de sorte qu'ils furent souvent blessés par leurs propres hommes, et percés de la pointe de leurs propres épées.

23 Judas poursuivit plus vigoureusement la poursuite, passant les méchants au fil de l'épée, et il fit périr jusqu'à trente mille hommes.

24 Timothée lui-même, se joignant à la troupe de Dosithée et de Sosipater, les supplia avec beaucoup de ruse de le laisser partir avec sa vie, parce qu'il avait en son pouvoir les parents de plusieurs d'entre eux et la parenté de certains. « Sinon, disait-il, on n'aura guère de considération pour eux. »

25 Alors, après qu'il eut confirmé en de nombreuses paroles l'accord de les restituer sans dommage, ils le laissèrent partir afin de sauver leur famille.

26 Alors Judas marcha contre Carnion et le temple d'Atergatis, et il tua vingt-cinq mille personnes.

27 Après les avoir mis en fuite et les avoir détruits, il marcha aussi contre Ephron, une ville forte, où se trouvaient une multitude de gens de toutes les nations. De vaillants jeunes gens, placés sur les murailles, défendaient vigoureusement la ville. Il y avait là de grandes réserves d'engins de guerre et de fléchettes.

28 Mais, invoquant le Souverain qui, par sa puissance, brise la force de l'ennemi, ils prirent la ville en main et tuèrent jusqu'à vingt-cinq mille de ceux qui s'y trouvaient.

29 Ils partirent de là et marchèrent en hâte vers Scythopolis, qui est à six cents furlongs de Jérusalem.

30 Mais lorsque les Juifs qui y étaient établis témoignèrent de la bonne volonté dont les Scythopolitains avaient fait preuve à leur égard, et de la bienveillance dont ils avaient fait preuve à leur égard dans les temps de leur malheur,

31 ils leur rendirent grâces, et les exhortèrent en outre à rester bien disposés à l'égard de la race pour l'avenir. Puis ils montèrent à Jérusalem, la fête des semaines étant proche.

32 Mais après la fête appelée Pentecôte, ils marchèrent en hâte contre Gorgias, gouverneur de l'Idumée.

33 Il sortit avec trois mille fantassins et quatre cents cavaliers.

34 Lorsqu'ils se mirent en ordre de bataille, quelques-uns des Juifs tombèrent.

35 Un certain Dosithée, , de la troupe de Bacenor, qui était à cheval et qui était un homme fort, se jeta sur Gorgias et, saisissant son manteau, l'entraîna par la force. Alors qu'il avait l'intention de prendre le maudit vivant, un des cavaliers thraces se jeta sur lui et le blessa à l'épaule, et Gorgias s'échappa vers Marisa.

36 Lorsque ceux qui étaient avec Esdris eurent longtemps combattu et furent fatigués, Judas invoqua le Seigneur pour qu'il se montre, combattant à leurs côtés et menant la bataille.

37 Puis, dans la langue de ses ancêtres, il poussa le cri de guerre accompagné d'hymnes. Puis il se précipita sur les troupes de Gorgias, qui ne s'y attendaient pas, et les mit en fuite.

38 Judas rassembla son armée et arriva dans la ville de Adullam. Comme le septième jour approchait, ils se purifièrent selon la coutume et y célébrèrent le sabbat.

39 Le lendemain, , lorsque cela fut nécessaire, Judas et sa troupe vinrent pour ramasser les corps de ceux qui étaient tombés, et en compagnie de leurs parents pour les ramener aux sépultures de leurs ancêtres.

40 Mais ils trouvèrent sous les vêtements de chacun des morts des signes consacrés des idoles de Jamnia, auxquelles la loi interdit aux Juifs d'avoir affaire. Il fut clair pour tous que c'était pour cette cause qu'ils étaient tombés.

41 Tous donc, bénissant les voies du Seigneur, le juste Juge, qui rend manifestes les choses cachées,

42 se tournèrent vers la supplication, priant pour que le péché commis soit entièrement effacé. Le noble Judas exhortait la foule à se garder du péché, car ils avaient vu de leurs propres yeux ce qui était arrivé à cause du péché de ceux qui étaient tombés.

43 Après avoir fait une collecte, homme par homme, jusqu'à la somme de deux mille drachmes d'argent, il envoya à Jérusalem offrir un sacrifice pour le péché, agissant en cela très bien et honorablement, en ce qu'il pensait à la résurrection.

44 Car s'il ne s'attendait pas à ce que ceux qui sont tombés ressuscitent, il serait superflu et oiseux de prier pour les morts.

45 Mais s'il s'attendait à ce qu'un mémorial de reconnaissance soit déposé pour ceux qui meurent dans la piété, alors la pensée était sainte et pieuse. C'est pourquoi il a fait le sacrifice expiatoire pour ceux qui étaient morts, afin qu'ils soient libérés de leur péché.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 13

✦

1 La cent quarante-neuvième année, on apporta à Judas et à sa troupe la nouvelle qu'Antiochus Eupator venait avec des multitudes contre la Judée,

2 et avec lui Lysias, son tuteur et chancelier, ayant chacun une force grecque de cent dix mille fantassins, cinq mille trois cents cavaliers, vingt-deux éléphants et trois cents chars armés de faux.

3 Et Ménélas se joignit aussi à eux, et encouragea Antiochus avec une grande hypocrisie, non pas pour sauver son pays, mais parce qu'il pensait qu'il serait placé à la tête du gouvernement.

4 Mais le roi des rois excita la colère d'Antiochus contre ce méchant. Lysias l'ayant informé que cet homme était la cause de tous les maux, le roi ordonna de l'amener à Béroé et de le mettre à mort selon la coutume de ce lieu.

5 Or, il y a en ce lieu une tour de cinquante coudées de haut, pleine de cendres, et qui avait tout autour d'elle un rebord circulaire s'enfonçant en pente raide de tous côtés dans la cendre.

6 C'est là que l'on pousse à la destruction celui qui est coupable de sacrilège ou notoirement connu pour d'autres crimes.

7 C'est ainsi que le transgresseur de la loi, Ménélas, mourut sans même avoir obtenu une tombe dans la terre, et cela à juste titre ;

8 car, comme il avait commis de nombreux péchés contre l'autel, dont le feu et les cendres étaient saints, il reçut sa mort dans la cendre.

9 Or le roi, l'esprit enflammé, venait dans l'intention d'infliger aux Juifs les pires souffrances qui avaient été infligées du temps de son père.

10 Mais Judas, ayant entendu parler de ces choses, ordonna à la multitude d'invoquer le Seigneur jour et nuit, si jamais à un autre moment, afin de venir en aide à ceux qui étaient sur le point d'être privés de la loi, de leur patrie et du temple saint,

11 et de ne pas laisser le peuple qui venait de commencer à se ranimer tomber entre les mains de ces païens profanes.

12 Et quand ils eurent fait tous ensemble la même chose, implorant le Seigneur miséricordieux par des pleurs, des jeûnes et des prosternations pendant trois jours sans cesse, Judas les exhorta et ordonna qu'ils se joignent à lui.

13 Ayant consulté en privé les anciens, il résolut qu'avant que l'armée du roi n'entre en Judée et ne se rende maître de la ville, ils iraient trancher la question avec l'aide de Dieu.

14 Et confiant la décision au Seigneur du monde, et exhortant ceux qui étaient avec lui à lutter noblement jusqu'à la mort pour les lois, le temple, la ville, le pays et le mode de vie, il dressa son camp près de Modin.

15 Il lança à ses hommes le mot d'ordre : « LA VICTOIRE EST A DIEU », avec une force choisie des plus braves jeunes gens, il attaqua de nuit le pavillon du roi, et tua de son armée jusqu'à deux mille hommes, et fit tomber sur lui l'éléphant de tête qui était dans la tour.

16 Enfin, ils remplirent l'armée de terreur et d'alarme, et partirent avec un bon succès.

17 Cela s'était accompli alors que le jour venait de poindre, à cause de la protection de l'Éternel qui avait porté secours à Judas.

18 Mais le roi, ayant goûté à l'extrême audace des Juifs, fit des attaques stratégiques sur leurs positions,

19 et sur une forte forteresse des Juifs à Bethsoura. Il avança, fut repoussé, échoua et fut vaincu.

20 Judas envoya ce qui était nécessaire à ceux qui étaient à l'intérieur.

21 Mais Rhodocus, issu des rangs des Juifs, fit connaître des secrets à l'ennemi. On le rechercha, on l'arrêta et on le mit en prison.

22 Le roi négocia une seconde fois avec eux à Bethsoura, donna sa main, prit la leur, partit, attaqua les forces de Judas, fut mis à mal,

23 apprit que Philippe, laissé comme chancelier à Antioche, était devenu téméraire, fut confondu, fit aux Juifs une offre de paix, se soumit et jura de reconnaître tous leurs droits, s'entendit avec eux et offrit des sacrifices, honora le sanctuaire et le lieu,

24 fit preuve de bonté et reçut gracieusement Maccabée, laissa Hégémonide gouverneur depuis Ptolémaïs jusqu'à Gerrenians,

25 et vint à Ptolémaïs. Les hommes de Ptolémaïs furent mécontents du traité, car ils avaient une très grande indignation contre les Juifs. Ils voulaient annuler les articles de l'accord.

26 Lysias s'avança pour parler, fit la meilleure défense possible, persuada, apaisa, gagna leur bonne volonté, et partit pour Antioche. Telle fut l'issue de l'attaque et du départ du roi.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 14

✦

1 Trois ans plus tard, Judas et ses compagnons apprirent que Démétrius, fils de Séleucus, était entré dans le port de Tripolis avec une puissante armée et une flotte,

2 et avait pris possession du pays, après s'être débarrassé d'Antiochus et de son tuteur Lysias.

3 Mais un certain Alcimus, qui avait été autrefois grand prêtre et qui s'était volontairement souillé à l'époque où l'on ne se mêlait pas aux païens, considérant qu'il n'y avait pour lui aucune possibilité de délivrance ni d'accès au saint autel,

4 vint trouver le roi Démétrius vers la cent cinquante et unième année, et lui présenta une couronne d'or et une palme, ainsi que des rameaux d'olivier du temple. Ce jour-là, il garda le silence ;

5 mais, ayant eu l'occasion de poursuivre sa propre folie, Demetrius l'appela dans une réunion de son conseil et lui demanda comment les Juifs étaient affectés et ce qu'ils voulaient faire, il répondit :

6 « Ceux des Juifs qui s'appellent Hasidiens, dont le chef est Judas Maccabée, entretiennent la guerre et sont séditieux, ne permettant pas au royaume de trouver la tranquillité.

7 C'est pourquoi, après avoir renoncé à la gloire de mes ancêtres, c'est-à-dire à la haute prêtrise, je suis venu ici,

8 d'abord parce que je me préoccupe sincèrement des affaires du roi, et ensuite parce que je me soucie aussi de mes concitoyens. En effet, par la faute de ceux dont j'ai déjà parlé, notre race entière est dans un grand malheur.

9 O roi, après t'être informé de ces choses, pense à notre pays et à notre race, qui est entourée d'ennemis, selon la bienveillance avec laquelle tu les accueilles tous.

10 Car tant que Judas vivra, il sera impossible au gouvernement de trouver la paix.

11 Lorsqu'il eut prononcé de telles paroles, aussitôt le reste des amis du roi , ayant de la mauvaise volonté contre Judas, enflammèrent encore plus Démétrius.

12 Il nomma aussitôt Nicanor, qui avait été maître des éléphants, et le fit gouverneur de la Judée. Il l'envoya,

13 en lui donnant des instructions écrites pour tuer Judas lui-même et disperser ceux qui étaient avec lui, et pour établir Alcimus comme grand prêtre du grand temple.

14 Ceux qui, en Judée, avaient poussé Judas à l'exil, se rendirent en foule chez Nicanor, pensant que les malheurs et les calamités des Juifs leur réussiraient.

15 Mais quand les Juifs apprirent l'avance de Nicanor et l'assaut des païens, ils se répandirent de la terre sur la tête et adressèrent des prières solennelles à celui qui avait établi son peuple pour toujours, et qui toujours, manifestant sa présence, soutient ceux qui sont son héritage.

16 Après avoir donné ses ordres, le chef partit immédiatement de là et leur livra bataille dans un village appelé Lessau.

17 Mais Simon, le frère de Judas, avait rencontré Nicanor, mais pas avant un certain temps, car il avait été retardé par la consternation soudaine de ses adversaires.

18 Cependant, Nicanor, ayant entendu parler de la valeur de ceux qui étaient avec Judas et de leur courage dans la lutte pour leur pays, n'osa pas porter l'affaire devant l'épée.

19 Il envoya donc Posidonius, Théodote et Mattathias pour donner et recevoir des gages d'amitié.

20 Ces propositions ayant été longuement examinées, le chef en ayant informé les troupes du site et ayant constaté qu'elles étaient toutes d'un même avis, celles-ci consentirent aux engagements.

21 Ils fixèrent un jour où ils se réuniraient entre eux. Un char de chaque armée s'avança. Ils installèrent des sièges d'honneur.

22 Judas plaça des hommes armés à des endroits stratégiques, de peur qu'il n'y ait soudain une trahison de la part de l'ennemi. Ils tinrent une conférence comme il convenait.

23 Nicanor attendait à Jérusalem et ne faisait rien qui puisse causer du trouble, mais il renvoyait les troupeaux de gens qui s'étaient rassemblés.

24 Il gardait toujours Judas en sa présence. Il s'était pris d'une vive affection pour cet homme.

25 Il le poussa à se marier et à avoir des enfants. Il se maria, s'installa tranquillement et prit part à la vie commune.

26 Mais Alcimus, s'apercevant de la bonne volonté qui régnait entre eux, et ayant pris possession des pactes qui avaient été conclus, vint trouver Démétrius et lui dit que Nicanor était déloyal au gouvernement, car il avait désigné ce conspirateur contre son royaume, Judas, pour être son successeur.

27 Le roi, tombant en fureur, et exaspéré par les fausses accusations de cet homme très méchant, écrivit à Nicanor, lui signifiant qu'il était mécontent des alliances, et lui ordonnant d'envoyer en toute hâte Maccabée prisonnier à Antioche.

28 Lorsque ce message parvint à Nicanor, il fut confondu et très troublé à l'idée d'annuler les articles convenus, l'homme n'ayant commis aucune faute ;

29 mais comme il n'y avait pas moyen de s'opposer au roi, il veilla à ce que ce dessein soit exécuté par stratégie.

30 Mais Maccabée, lorsqu'il s'aperçut que Nicanor se comportait plus durement à son égard, et qu'il était devenu chef dans sa tenue habituelle, comprenant que cette dureté ne venait pas du bien, rassembla un petit nombre de ses hommes et se cacha de Nicanor.

31 Mais l'autre, quand il s'aperçut qu'il avait été bravement vaincu par la stratégie de Judas, vint au grand et saint temple, pendant que les prêtres offraient les sacrifices habituels, et leur ordonna de livrer l'homme.

32 Lorsqu'ils déclarèrent avec serment qu'ils ne savaient pas où était l'homme qu'il cherchait,

33 il étendit sa main droite vers le sanctuaire et fit ce serment : « Si vous ne me livrez pas Judas comme prisonnier, je raserai ce temple de Dieu jusqu'au sol, je démolirai l'autel et j'élèverai ici un temple de Dionysos à la vue de tous.

34 Et ayant dit cela, il s'en alla. Mais les prêtres, étendant les mains vers le ciel, invoquèrent celui qui combat toujours pour notre nation, en ces termes :

35 « Toi, Seigneur de l'univers, qui n'as besoin de rien en toi-même, tu as bien voulu qu'un sanctuaire de ta demeure soit établi parmi nous.

36 Ainsi maintenant, Seigneur de toute sainteté, garde à jamais sans souillure cette maison qui vient d'être purifiée. »

37 Or Nicanor avait été informé d'un certain Razis, ancien de Jérusalem, qui aimait ses compatriotes et était un homme de très bonne réputation, appelé Père des Juifs pour sa bonne volonté.

38 En effet, dans les temps anciens où l'on ne se mêlait pas aux païens, il avait été accusé de suivre la religion des Juifs, et avait risqué corps et vie en toute ardeur pour la religion des Juifs.

39 Nicanor, voulant mettre en évidence la mauvaise volonté qu'il portait aux Juifs, envoya plus de cinq cents soldats pour se saisir de lui ;

40 car il pensait, en se saisissant de lui, leur infliger un préjudice.

41 Mais comme les troupes de étaient sur le point de prendre la tour, qu'elles forçaient la porte de la cour et demandaient du feu pour brûler les portes, lui, entouré de toutes parts, se jeta sur son épée,

42 préférant mourir noblement plutôt que de tomber entre les mains des méchants et de subir un outrage indigne de sa noblesse.

43 Mais comme il manqua son coup dans l'excitation de la lutte, et que la foule se précipitait maintenant à l'intérieur de la porte, il courut bravement jusqu'au mur et se jeta bravement au milieu de la foule.

44 Mais comme ils reculaient rapidement, un espace s'est fait, et il est tombé au milieu de son côté.

45 Ayant encore du souffle en lui, et enflammé de colère, il se releva, et bien que son sang coulât à flots et que ses blessures fussent graves, il courut à travers la foule, et, se tenant sur un rocher escarpé,

46 comme son sang était maintenant presque épuisé, il sortit ses entrailles par la blessure, et les prenant dans ses deux mains, il les secoua contre la foule. Invoquant celui qui est le Seigneur de la vie et de l'esprit pour lui rendre ces dernières, il mourut ainsi.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

CHAPITRE 15

✦

1 Mais Nicanor, apprenant que Judas et sa troupe étaient dans la région de Samarie, résolut de les attaquer en toute sécurité le jour du repos.

2 Les Juifs qui étaient obligés de le suivre dirent : « Ne détruisez pas de manière aussi sauvage et barbare, mais donnez la gloire qui convient au jour que celui qui voit toutes choses a honoré et sanctifié au-dessus des autres jours. »

3 Alors le malheureux triplement maudit demanda s'il y avait dans le ciel un souverain qui eût ordonné d'observer le jour du sabbat.

4 Ils déclarèrent : « C'est le Seigneur, vivant lui-même comme souverain dans les cieux, qui nous a dit d'observer le septième jour. »

5 Il répondit : « Moi aussi, je suis un souverain sur la terre, qui vous ordonne de prendre les armes et d'exécuter les affaires du roi. » Néanmoins il ne prévaut pas pour exécuter son plan cruel.

6 Et Nicanor, dans sa vantardise et son arrogance, avait décidé d'ériger un monument de victoire complète sur Judas et tous ceux qui étaient avec lui.

7 Mais Maccabée continuait à faire confiance sans relâche, avec l'espoir d'obtenir le secours du Seigneur.

8 Il exhorta sa troupe à ne pas s'effrayer devant l'assaut des païens, mais, se souvenant de l'aide qu'ils avaient souvent reçue du ciel dans le passé, à attendre maintenant aussi la victoire qui leur viendrait du Tout-Puissant,

9 et les encourageant par la loi et les prophètes, et leur rappelant les conflits qu'ils avaient remportés, il les rendit plus empressés.

10 Et lorsqu'il eut éveillé leur courage, il leur donna des ordres, tout en soulignant l'infidélité des païens et leur manquement à leurs serments.

11 Il arma chacun d'eux, non pas tant avec la défense sûre des boucliers et des lances qu'avec l'encouragement des bonnes paroles, et de plus il leur raconta un songe digne d'être cru, et il les rendit tous extrêmement heureux.

12 La vision de ce songe était la suivante : Onias, qui avait été grand prêtre, un homme noble et bon, d'allure modeste, mais d'un caractère doux et d'une belle parole, formé dès l'enfance à toutes les vertus, invoquait, les mains étendues, des bénédictions sur l'ensemble des Juifs.

13 Alors il vit apparaître un homme d'un âge vénérable et d'une grande gloire, et la dignité qui l'entourait était merveilleuse et très majestueuse.

14 Onias prit la parole et dit : « C'est l'amant de la race, celui qui prie beaucoup pour le peuple et la ville sainte : Jérémie, le prophète de Dieu.

15 Jérémie étendit sa main droite et remit à Judas une épée d'or, et, en la lui donnant, il s'adressa à lui ainsi :

16 « Prends cette épée sainte, don de Dieu, avec laquelle tu frapperas les adversaires. »

17 Encouragés par les paroles de Judas, qui étaient nobles et efficaces, capables d'inciter à la vertu et d'animer l'âme des jeunes gens d'un courage viril, ils décidèrent de ne pas faire campagne, mais de se jeter noblement

sur l'ennemi et de combattre corps à corps avec tout leur courage pour mener l'affaire à son terme, car la ville, le sanctuaire et le temple étaient en danger.

18 Car la crainte qu'ils avaient pour leurs femmes et leurs enfants, et de plus pour leur famille et leurs proches, était moins importante pour eux ; mais la plus grande et la première était leur crainte pour le sanctuaire consacré.

19 Ceux qui étaient enfermés dans la ville n'étaient pas non plus dans une légère détresse, car ils étaient inquiets à cause de la rencontre en rase campagne.

20 Alors que tous attendaient la décision de l'issue, que l'ennemi avait déjà rejoint la bataille, que l'armée avait été mise en ordre, que les éléphants avaient été ramenés à un poste commode, et que la cavalerie s'était déployée sur les flancs,

21 Maccabée, percevant la présence des troupes , et les diverses armes dont elles étaient équipées, et la sauvagerie des éléphants, levant les mains au ciel, il invoqua le Seigneur qui fait des merveilles, sachant que le succès ne vient pas par les armes, mais que, selon la manière dont le Seigneur juge, il remporte la victoire pour ceux qui en sont dignes.

22 Et invoquant Dieu, il dit ceci : « Toi, Seigneur Souverain, tu as envoyé ton ange au temps du roi Ézéchias de Judée, et il a tué de l'armée de Sennacherib jusqu'à cent quatre-vingt-cinq mille hommes.

23 Ainsi, maintenant aussi, ô Souverain des cieux, envoie un bon ange devant nous pour susciter la terreur et le tremblement.

24 Par la grandeur de ton bras, que soient frappés de consternation ceux qui, par des blasphèmes, sont venus ici contre ton peuple saint. » Comme il achevait ces paroles,

25 Nicanor et sa troupe s'avancèrent avec des trompettes et des chants de victoire ;

26 mais Judas et sa troupe combattirent l'ennemi avec des invocations et des prières.

27 Combattant avec leurs mains et priant Dieu de tout leur cœur, ils tuèrent pas moins de trente-cinq mille hommes, dans une grande joie due à la manifestation de Dieu.

28 Lorsque les combats furent terminés et qu'ils s'en retournèrent joyeux, ils reconnurent Nicanor étendu mort, en pleine armure.

29 Alors il y eut des cris et du bruit, et ils bénirent le Seigneur souverain dans la langue de leurs ancêtres.

30 Celui qui était à tous égards, corps et âme, le premier champion de ses concitoyens, celui qui avait gardé toute sa vie la bonne volonté de sa jeunesse envers ses compatriotes, ordonna que l'on coupe la tête de Nicanor avec sa main et son bras, et qu'on les amène à Jérusalem.

31 Lorsqu'il y fut arrivé, qu'il eut réuni ses compatriotes et placé les prêtres devant l'autel, il fit appeler ceux qui étaient dans la citadelle.

32 Il montra la tête de l'infâme Nicanor et la main de ce profane, qu'il avait tendue avec orgueil contre la sainte maison du Tout-Puissant,

33 et coupa la langue de l'impie Nicanor, disant qu'il la donnerait en pièces aux oiseaux, et suspendit près du sanctuaire ces récompenses de sa folie.

34 Tous, levant les yeux au ciel, bénirent le Seigneur qui s'était manifesté, en disant : « Béni soit celui qui a préservé son propre lieu sans souillure ! »

35 Il suspendit la tête et l'épaule de Nicanor à la citadelle, signe évident pour tous de l'aide du Seigneur.

36 Ils décidèrent tous d'un commun accord de ne pas laisser passer ce jour sans le distinguer, mais de marquer avec honneur le treizième jour du douzième mois (on l'appelle Adar en langue syrienne), la veille du jour de Mardochée.

37 Voilà donc le récit de la tentative de Nicanor, et la ville ayant été dès lors tenue par les Hébreux, je terminerai ici aussi mon livre.

38 Si j'ai bien écrit et si je suis allé droit au but dans mon récit, c'est ce que je désirais moi-même ; mais si c'est mal fait et médiocre, c'est ce que je pouvais faire de mieux.

39 Car, de même qu'il est désagréable de boire du vin seul et de même de boire de l'eau seule, tandis que le mélange du vin et de l'eau en une seule fois donne toute sa saveur agréable, de même le façonnement de la langue réjouit les oreilles de ceux qui lisent l'histoire. Voici la fin.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0